



EXPOSITION

1896-2024

OLYMPISME

Une histoire du monde...
en héritage

1896-2024

OLYMPISME

Une histoire du monde... en héritage

A lors qu'elle a accueilli en 2024 les premiers Jeux Olympiques et Paralympiques entièrement paritaires, la ville de Paris a toujours eu rendez-vous avec l'histoire qui l'unit à cet événement sportif depuis son rétablissement en 1896. Présentés comme un symbole de progrès dès leur lancement, les Jeux Olympiques ont parcouru un long chemin avant de se présenter, enfin, comme un idéal universaliste. À l'occasion du centenaire de l'Olympiade parisienne de 1924, cette exposition permet de replacer ces Jeux dans une perspective historique ainsi que dans un contexte international et français. Elle replace aussi le rôle de la ville de Paris au cœur de cette longue histoire et évoque comment celle-ci a participé au développement des Jeux Olympiques modernes.

Cette exposition s'attache à nourrir une réflexion sur les acquis du passé tout en rappelant les nombreux obstacles qu'ont dû traverser ces sportives et sportifs pionniers de la diversité olympique. Elle raconte l'histoire de ces sportives, comme les Américaines Ethelda Bleibtrey et Margaret Abbott, ou la Française Suzanne Lenglen, qui ont su défier les conservatismes sportifs de l'époque pour s'élever au rang de championnes olympiques.

L'histoire des Jeux Olympiques, c'est aussi l'histoire des Années folles, des guerres mondiales, de la Guerre froide, des décolonisations, des enjeux communautaires et de la mondialisation. En sont témoins les sportifs Ahmed Boughéra El Ouafi ou encore Jesse Owens, Derartu Tulu et Elana Meyer, venus de tous les horizons pour défendre leurs couleurs et qui ont marqué l'histoire par leurs performances. Depuis leur rétablissement, les Jeux Olympiques ont fasciné, fédéré et parfois divisé, ils ont été le théâtre des grands débats de leur époque – comme dans les années 1920 et dans les années 1950 avec le combat des femmes pour une reconnaissance pleine et entière dans l'espace olympique – et ont surtout été la caisse de résonance des luttes pour l'égalité de genre, la reconnaissance des minorités au lendemain des décolonisations ou des conflits entre nations au temps de la Guerre froide. À la suite de l'exposition « Histoire, Sport & Citoyenneté » dans le cadre de l'Olympiade culturelle qui a pris fin en décembre 2024 — exposition co-pilotée par la CASDEN Banque Populaire et le Groupe de recherche Achac qui a été vue par plus de 8,5 millions de visiteurs dans toute la France —, cette exposition pédagogique engage une nouvelle dynamique « Héritage » sous la conduite du Groupe de recherche Achac et des commissaires de l'exposition « Olympisme, une histoire du monde » (Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, Stéphane Mourlane, Sandrine Lemaire et Yvan Gastaut). Une exposition qui s'inscrit dans le temps de l'héritage, à la suite des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.



1896-2024

OLYMPISME

Une histoire du monde... en héritage

Ainsi qu'elle a accueilli en 2024 les premiers Jeux Olympiques et Paralympiques véritablement paritaires, la ville de Paris a toujours eu un lien étroit avec l'histoire qui l'entoure et qui s'épanouit depuis son établissement en 1896. Présents comme un symbole de progrès de leur lancement, les Jeux Olympiques ont parcouru un long chemin avant de se présenter, enfin, comme un idéal universel. À l'occasion du centenaire de l'Olympisme paritaire de 2024, cette exposition permet de replacer ces Jeux dans une perspective historique ainsi que dans un contexte international et français. Elle explore aussi le rôle de la ville de Paris au cours de cette longue histoire et évoque comment celle-ci a participé au développement des Jeux Olympiques modernes.

Cette exposition s'adresse à toute une réflexion sur les enjeux du passé tout en reprenant les récits et les actualités qui ont marqué ces sports et sportifs pionniers de la diversité olympique. Elle raconte l'histoire de ces sportifs, comme les Américains Edwin Dillway et Margaret Abbott, ou la Française Suzanne Le Rigol, qui ont su définir les choses relatives sportifs de l'époque pour réaliser un rang de championnes olympiques.

L'histoire des Jeux Olympiques, c'est aussi l'histoire des Années folles, des guerres mondiales, de la Guerre froide, des décolonisations, des enjeux communautaires et de la mondialisation. En sont témoins les sportifs Ahmed Raouf et El Quafi ou encore Jesse Owens, Doris, Tula et Diane Meyer, venus de tous les horizons pour défendre leurs valeurs et qui ont marqué l'histoire par leurs performances. Depuis leur installation, les Jeux Olympiques ont fasciné, inspiré et parfois déçu. Ils ont été le théâtre des grands débats de leur époque - comme d'ailleurs les années 1950 et dans les années 1960 avec le combat des femmes pour une reconnaissance pleine et entière dans les Jeux Olympiques - et ont surtout été la cause de l'émergence des luttes pour l'égalité de genre, la reconnaissance communautaire au lendemain des décolonisations ou des conflits entre nations au travers de la Guerre froide. À la suite de l'Exposition « Histoire Sport & Citoyenneté » dans le cadre de l'Olympisme collimifère qui a pris fin en décembre 2024 - exposition copilotée par le CASDEN (par le Programme et le Centre de recherche Achac qui a été vue par plus de 8,5 millions de visiteurs dans toute la France - cette exposition pédagogique engage une nouvelle dynamique « Héritage » sous la conduite du Groupe de recherche Achac et des contributeurs de l'exposition « Olympisme, une histoire du monde » (Raphaël Blanchard, Nicolas Bouché, Stéphane Mouraine, Sandrine Lemaire et Yann Courau). Une exposition qui s'inscrit dans le temps de l'héritage, à la suite des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.



- 1900 Jeux Olympiques à Paris (France)
- 1904 Jeux Olympiques à St. Louis (Etats-Unis)
- 1912 Jeux Olympiques à Stockholm (Suède)
- 1920 Jeux Olympiques à Anvers (Belgique)
- 1922 Premiers Jeux paralympiques à Chaux-de-Fonds (France)
- 1924 Premiers Jeux Olympiques d'été à Chamonix (France)
- 1928 Jeux Olympiques d'été à Amsterdam (Pays-Bas) - Ahmed Raouf et El Quafi et Suzanne Le Rigol les premières d'Afrique du Nord respectivement une médaillée d'or
- 1936 Jeux Olympiques à Berlin (Allemagne)
- 1952 Jeux Olympiques d'hiver à Helsinki (Finlande) - FUSS première pour la première fois aux Jeux Olympiques
- 1956 Premiers Jeux Olympiques dans l'hémisphère Sud à Melbourne (Australie)
- 1960 Jeux Olympiques de Rome (Italie) - Abacha Bello respectivement première médaille d'or pour une nation africaine indépendante
- 1964 Premiers Jeux Paralympiques à Rome (Italie)
- 1968 Premiers Jeux d'été et d'hiver à Grenoble (France)
- 1972 Jeux Olympiques à Mexico (Mexique)
- 1992 Jeux Olympiques d'été à Barcelone (Espagne)
- 2000 Jeux Olympiques à Sydney (Australie)
- 2008 Jeux Olympiques à Pékin (Chine)
- 2010 Premiers Jeux Olympiques de la Jeunesse à Singapour
- 2016 Jeux Olympiques à Rio de Janeiro (Brésil)
- 2020 Les Jeux Olympiques à Tokyo (Japon) sont reportés de 2020 (crise sanitaire mondiale)
- 2024 Jeux Olympiques et Paralympiques d'été à Paris (France)
- 2026 Jeux Olympiques de la Jeunesse à Dakar (Sénégal)
- 2028 Jeux Olympiques et Paralympiques d'été à Los Angeles (Etats-Unis)
- 2030 Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver dans les Alpes (France)
- 2032 Jeux Olympiques et Paralympiques d'été à Brisbane (Australie)

« L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe mais le combat. »
Pierre de Coubertin (1900)

OLYMPISME, UNE HISTOIRE DU MONDE... EN HÉRITAGE

1870-1920

AUX ORIGINES DU SPORT EN FRANCE

La défaite de Sedan en 1870 a marqué l'esprit des dirigeants et pédagogues de la III^e République naissante – parmi lesquels Pierre de Coubertin. Ces derniers s'accordent sur la nécessité d'élever physiquement et moralement les Français par l'activité physique. Mais les confrontations d'opinions sur ce que doit être la nature de celle-ci divisent. Alors que certains, comme l'ancien communalard Paschal Grousset, imaginent une gymnastique égalitaire et ouverte à tous, d'autres, à l'image du médecin hygiéniste Philippe Tissier, envisagent l'activité physique de manière non compétitive, non violente et esthétique. Pierre de Coubertin a, quant à lui, été impressionné par ses voyages en Angleterre et revient en France persuadé que la puissance de l'Angleterre – alors première puissance économique, maritime et coloniale – est liée à son mode d'éducation, dont les sports modernes sont l'épine dorsale. Sa vision est compétitive et internationaliste, et les sports modernes vont progressivement s'imposer contre la gymnastique, dominante au XIX^e siècle et jusqu'à la fin de l'entre-deux-guerres.

La gymnastique s'institutionnalise dans les grandes villes dès le second tiers du XIX^e siècle. Les sports modernes, venus du Royaume-Uni, tels le rugby, le football et le tennis, apparaissent en France au cours des années 1880-1890. Ces sports s'exportent surtout près des ports français et dans les milieux bourgeois et aristocratiques. Le cyclisme (avec l'organisation du premier Tour de France en 1903) et la course à pied, d'abord loisirs d'une élite deviennent à la fin du XIX^e siècle des sports populaires. La presse sportive, comme le journal *L'Écho des sports* (1892) ou *L'Auto*, ancêtre de *L'Équipe* (1946), vont peu à peu participer à la popularisation du sport au début du XX^e siècle. Le développement urbain et technologique permet en outre à diverses catégories de la population de bénéficier d'infrastructures sportives. Aussi, durant les années 1900 se développe un sport féminin réservé aux classes aisées.

La Première Guerre mondiale – qui entraîne l'annulation des Jeux Olympiques prévus à Berlin en 1916 – est l'occasion pour les soldats anglais ou originaires des grandes villes françaises d'initier leurs frères d'armes issus des milieux ruraux au rugby, au football, à la boxe ou à la natation. Ces pratiques sportives se démocratisent dans la période d'après-guerre dans un pays jusqu'ici marqué par une tradition gymnique, d'escrime et de sport de combat. La Grande Guerre contribue aussi à la diffusion de la pratique du sport chez les femmes restées dans les villes et auprès des blessés. Mais bientôt, les institutions sportives, conservatrices, limiteront la pratique féminine. Enfin, la pratique sportive, importée par les colons et les militaires, se répand aussi dans les empires coloniaux.



1870-1920

AUX ORIGINES DU SPORT EN FRANCE



LA GYMNASTIQUE, DISCIPLINE REINE EN FRANCE

La gymnastique moderne est à la fin du XIX^e siècle l'activité à la fois intellectuelle, physique et morale qui permet à la jeunesse française de se constituer une culture propre. Elle est enseignée dans les écoles et les lycées, et constitue le cœur de la formation des jeunes. Elle est enseignée par des professeurs de gymnastique, souvent issus de la bourgeoisie, et elle est pratiquée par des élèves de toutes les classes sociales. Elle est considérée comme une discipline essentielle de la formation intellectuelle et physique de la jeunesse.



La gymnastique d'inspiration allemande domine dans les grandes villes de la seconde moitié du XIX^e siècle. Les sports modernes, venus du Royaume-Uni, tels le rugby, le football et le tennis, apparaissent en France au cours des années 1880-1890. Ces sports s'exportent surtout vers des ports français et dans les milieux bourgeois et aristocratiques. Le cyclisme joue l'organisation du premier Tour de France en 1896 et le course à pied, à bord d'une machine à vapeur, est devenu à la fin du XIX^e siècle un sport populaire. La presse sportive, comme le journal *L'Écho des Sports* (1870) ou *L'Auto*, encadre le développement de ces sports et participe à la popularisation du sport au début du XX^e siècle. Le développement urbain et technologique permet en outre à plusieurs catégories de la population de bénéficier d'infrastructures sportives. Aussi durant les années 1880 se développe un sport féminin réservé aux classes aisées.

La Première Guerre mondiale - qui entraîne l'annulation des Jeux Olympiques prévus à Berlin en 1916 - est l'occasion pour les soldats anglais ou originaires des grandes villes françaises d'initier leurs frères d'armes à des sports nouveaux au rugby, au football, à la basket ou à la natation. Ces pratiques sportives se diffusent dans les villages d'origine, qu'ils soient dans un pays rural ou marquant par une tradition gymnique, d'escrime et de sport de combat. La Grande Guerre contribue aussi à la diffusion de la pratique du sport chez les femmes restées dans les villes et auprès des blessés. Mais, surtout, les institutions sportives, conservatrices, limitent la pratique féminine. Enfin, la pratique sportive, inspirée par les colonies et les militaires, se répand aussi dans les empires coloniaux.



SPORT ET EMPIRES COLONIAUX

Le sport se développe au sein des troupes françaises envoyées dans les colonies. Il sert à la fois à la formation physique et morale des soldats, et à la diffusion de la culture française. Les sports modernes, tels le football, le rugby et le tennis, sont enseignés dans les camps militaires. Ils sont aussi pratiqués par les soldats dans les colonies. Ces sports sont considérés comme une manière de civiliser les populations locales et de leur faire découvrir les valeurs de la culture française. Ils sont aussi une manière de renforcer le lien entre les soldats et les populations locales.



« Le sport en 1900 a gravité autour de cet unique foyer, Paris. »

(L'ÉCHO DES SPORTS)

1896-1900

PREMIÈRES OLYMPIADES **D'Athènes à Paris**

Le premier congrès olympique se tient à la Sorbonne à Paris en 1894. Son objectif initial est de fixer la frontière entre amateurisme et professionnalisme. À cette époque, les élites sociales qui contribuent à l'institutionnalisation des sports modernes importés d'Angleterre sont farouchement opposées au professionnalisme. C'est à l'issue de ce congrès qu'est décidé le rétablissement des Jeux Olympiques. L'historique ville d'Athènes est retenue, contre l'avis de Pierre de Coubertin qui préfère Paris, pour accueillir les premiers Jeux Olympiques modernes en 1896. Paris recevra la seconde Olympiade en 1900. Les Jeux Olympiques de Paris ne rencontrent toutefois pas le succès espéré par le Comité international olympique (CIO). Ils se tiennent alors sur cinq mois et font office de manifestation annexe à l'Exposition universelle de Paris. De plus, le statut olympique des épreuves sportives est si peu valorisé que parmi l'ensemble des participants aux épreuves, seulement un millier d'athlètes sont reconnus officiellement par le CIO, dont 22 femmes (2,20 %).

Au final, le CIO ne reconnaîtra que 95 épreuves sur les presque 500 inscrites au programme en 1900. L'organisation est par ailleurs chaotique, à l'image de l'aventure que connaît Margaret Abbott : elle participe à la compétition de golf qu'elle pense être organisée dans le cadre de l'Exposition universelle parisienne et retourne aux États-Unis sans savoir qu'elle a remporté la première place dans le cadre des Jeux Olympiques. Dans de nombreux sports comme en polo, voile, athlétisme, aviron ou encore en tennis, des épreuves sont remportées par des équipes composées d'athlètes de différentes nationalités : l'Haïtien Constantin Henriquez et le Brésilien Adolphe Klingelhoefter en rugby, ou le Colombien Francisco Henríquez de Zubiría en tir à la corde s'illustrent par exemple en tant que représentants de la France. Les premières femmes à entrer en piste, au croquet, sont les Françaises Jeanne Filleul-Brohy, Marie Ohnier et Suzanne Desprès. La première « primée » de l'Histoire sera la Britannique Charlotte Cooper en tennis. Chez les hommes, la star de ces Jeux Olympiques est l'athlète étasunien Alvin Kraenzlein, vainqueur de quatre épreuves individuelles d'athlétisme.



1896-1900

PREMIÈRES OLYMPIADES D'Athènes à Paris



MARGARET ABBOTT, PREMIÈRE FEMME MÉDAILLÉE D'OR AUX JEUX OLYMPIQUES (1873-1955)

Elle a couronné sa carrière de gagnante à Chicago (1896) et en a été récompensée par le titre de championne mondiale en 1897. Elle a également été championne de France en 1898 et 1899. Elle a été la première femme à remporter une médaille d'or aux Jeux olympiques de Paris en 1900. Elle a été la première femme à remporter une médaille d'or aux Jeux olympiques de Paris en 1900.



Photo: Musée de la Ville de Paris, Paris, France

Le premier congrès olympique se tient à la Sorbonne à Paris en 1894. Son objectif initial est de faire la jonction entre amateurisme et professionnalisme. À cette époque, les élites sociales ou contribuent à l'institutionnalisation des sports modernes importés d'Angleterre sont farouchement opposées au professionnalisme. C'est à l'issue de ce congrès que débute le renouveau des Jeux olympiques. L'historique ville d'Athènes est retenue, comme Paris de Pierre de Coubertin qui préfère Paris, pour accueillir les premiers Jeux olympiques modernes en 1896. Paris reçoit la seconde Olympiade en 1900. Les Jeux olympiques de Paris ne rencontrent toutefois pas le succès esparé par le Comité international olympique (CIO). Il se termine alors sur deux mois et forte office de manifestation annexe à l'Exposition universelle de Paris. De plus, le statut olympique des épreuves sportives est si peu valorisé que parmi l'ensemble des participants aux épreuves, seulement six en lieu d'activités sont reconnus officiellement par le CIO, dont 22 femmes (2/20 %).

Au final, le CIO ne reconnaît que 25 épreuves sur les presque 500 inscrites au programme en 1900. L'organisation est par ailleurs chaotique. À l'image de l'événement qui connaît Margaret Abbott, elle participe à la compétition de golf qu'elle pense être organisée dans le cadre de l'Exposition universelle parisienne et retourne aux États-Unis sans avoir pu obtenir la première place dans le cadre des Jeux olympiques. Dans de nombreux sports comme le polo, la voile, athlétisme, aviron ou encore en tennis, des épreuves sont remportées par des équipes composées d'athlètes de différentes nationalités : Tsakalov Constantin (Maroc) et le frère Ben Adolphe Königshoffen (Autriche) ou le Colombien Francisco Henríquez de Zubiria en tir à la corde et Bouchard par exemple en tant que représentants de la France. Les premières femmes à écrire en plus, au croquet, sont les Françaises Jeanne Filippi Bissy, Marie Druier et Suzanne Desjardis. La première « première » de l'histoire sera la Britannique Charlotte Cooper en tennis. Chez les hommes, le star de ces Jeux olympiques est l'Américain Suzanne Avery Masterton, vainqueur de quatre épreuves individuelles d'athlétisme.



Photo: Musée de la Ville de Paris, Paris, France

PIERRE DE COUBERTIN (1843-1937)

Il est né en France pendant la révolution d'Alsace-Lorraine. Il est un journaliste qui crée les Jeux olympiques modernes en 1894. Il est un journaliste qui crée les Jeux olympiques modernes en 1894. Il est un journaliste qui crée les Jeux olympiques modernes en 1894.



Photo: Musée de la Ville de Paris, Paris, France



Photo: Musée de la Ville de Paris, Paris, France



Photo: Musée de la Ville de Paris, Paris, France



Photo: Musée de la Ville de Paris, Paris, France

« Que les Jeux aient pu survivre à un tel fiasco paraît aujourd'hui à peine croyable. »

Henri Beaudant Feuch, Histoire du sport français (1870 à nos jours) © Éditions Des Jeux olympiques de Paris en 1900, 1903



Photo: Musée de la Ville de Paris, Paris, France

1920

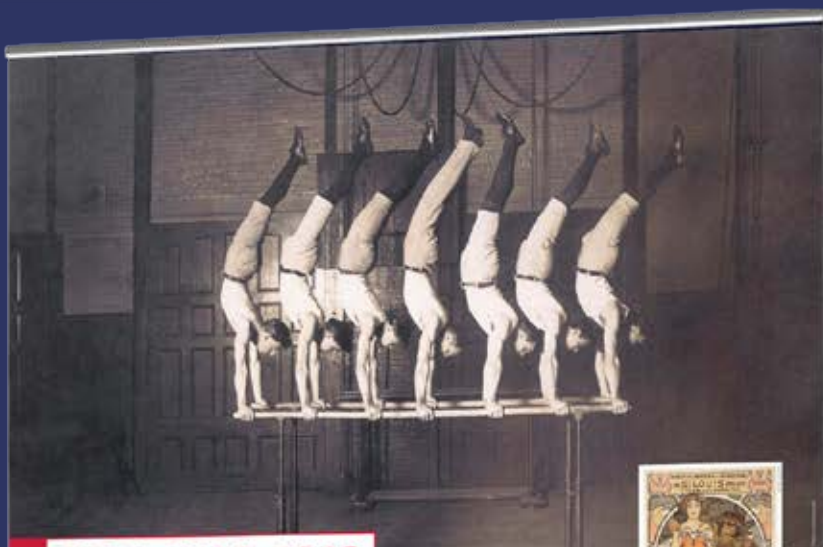
JEUX & EXPOSITIONS

La difficile autonomie

Pierre de Coubertin souhaitait initialement que les Jeux Olympiques de 1904 se tiennent à Chicago pour marquer leur caractère mondial. Cependant, St. Louis, profitant de l'Exposition universelle, obtient l'organisation des Jeux malgré son opposition. Les Jeux souffrent de l'absence d'athlètes européens, en raison des coûts élevés de déplacement, et sont dominés par les Américains, avec seulement 12 nations participantes. Le programme des Jeux est intégré à l'Exposition, entraînant un faible engouement du public. Les Jeux de St. Louis introduisent des innovations, comme les médailles d'or, d'argent et de bronze. Des « Journées anthropologiques » controversées, réservées aux peuples considérés comme « sauvages », sont organisées, renforçant les théories raciales de l'époque. Ces Jeux, marqués par une faible participation internationale et un désintérêt européen, sont éclipsés par l'Exposition universelle.

En 1908, bien que les Jeux Olympiques aient été initialement attribués à Rome, c'est finalement Londres qui accueille les IV^e Olympiades. Cette édition, sans soutien public, vise à affirmer la puissance britannique à travers le sport. Intégrées à l'Exposition internationale franco-britannique de 1908 à White City, les compétitions olympiques n'attirent pas autant de public que l'Exposition elle-même. Cependant, 22 délégations et 2 008 athlètes, dont 37 femmes, participent, marquant un record par rapport aux éditions précédentes. C'est la dernière fois que les Jeux sont inclus dans une exposition internationale avant de devenir autonomes.

Du 6 au 22 juillet 1912, Stockholm accueille les V^e Jeux Olympiques, qui se déroulent indépendamment de toute exposition internationale. Les épreuves concentrées dans la ville et la tradition sportive suédoise contribuent à leur succès, salué par Pierre de Coubertin. Le CIO a unanimement désigné Stockholm dès 1909, la seule ville candidate. La Suède, qui impressionne par sa culture sportive et son organisation, s'engage dès 1910 dans une promotion active des Jeux, incluant affiches et films, marquant la première médiatisation réussie de l'olympisme. Les Jeux Olympiques de 1916, prévus à Berlin, n'ont pas lieu à cause de la Première Guerre mondiale. Pour autant, cette VI^e Olympiade est comptabilisée.

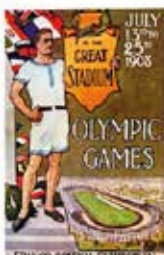


1904-1908-1912



JEUX & EXPOSITIONS

La difficile autonomie



Pierre de Coubertin souhaitait initialement que les Jeux Olympiques de 1904 se tiennent à Chicago pour marquer leur caractère mondial. Cependant, St. Louis, profitant de l'Exposition universelle, obtient l'organisation des Jeux malgré son absence. Les Jeux souffrent de l'absence d'athlètes européens, en raison des coûts élevés de déplacement, et sont dominés par les Américains, avec seulement 12 nations participantes. Le principe même des Jeux est redéfini à l'occasion, entraînant un fâcheux engouement du public. Les Jeux de St. Louis sont également des innovations, comme les modules d'été, d'argent et de bronze. Des « Journées anthropologiques » controversées, réservées aux peuples considérés comme « sauvages », sont organisées, renforçant les thèses raciales de Coubertin. Ces Jeux, marqués par une faible participation internationale et un dédain européen, sont éclipsés par l'Exposition universelle.

En 1908, bien que les Jeux Olympiques aient été initialement attribués à Rome, c'est finalement Londres qui accueille les IV^e Olympiades. Cette édition, sans caractère public, vise à affirmer la puissance britannique à travers le sport. Initiées à l'Exposition internationale franco-britannique de 1903 à White City, les compétitions olympiques n'ont pas atteint de public que l'Exposition elle-même. Cependant, 22 délégations et 2 000 athlètes, dont 27 femmes, participent, marquant un record par rapport aux éditions précédentes. C'est la dernière fois que les Jeux sont exclus d'une exposition internationale avant de devenir autonomes.

Du 6 au 21 juillet 1912, Stockholm accueille les V^e Jeux Olympiques, qui se déroulent indépendamment de toute exposition internationale. Les premières compétitions dans le voile et la station sportive suédoise contribuent à leur succès, ainsi que Pierre de Coubertin. Le CIO a unanimement désigné Stockholm des 1909, la seule ville candidate. La Suède, qui impressionne par sa culture sportive et son organisation, s'engage dès 1910 dans une promotion active des Jeux, incluant affiches et films, marquant la première médiation massive de l'olympisme. Les Jeux Olympiques de 1912, tenus à Berlin, n'ont pas été à cause de la Première Guerre mondiale. Pour autant, c'est le VI^e Olympiade est comptabilisé.

JIM THORPE, UN NATIF AMÉRICAIN AU CŒUR DES JEUX (1912)

Jim Thorpe, athlète américain, est désigné en 1912 par Pierre de Coubertin comme le plus grand athlète du 20^e siècle. En 1912, il remporte deux médailles d'or et une médaille de bronze lors de sa participation aux Jeux Olympiques de Stockholm. Il est considéré comme le premier athlète américain à participer à une compétition internationale de haut niveau. Ses réalisations ont été célébrées dans les médias et ont contribué à populariser le sport américain.



Portrait of Jim Thorpe, a Native American athlete, during the 1912 Olympics.

JOHN TAYLOR, L'ESPOIR D'UNE ÉGALITÉ RACIALE (1904)

En 1904, John Taylor, un Américain d'origine britannique, est considéré comme le premier athlète noir à participer à une compétition internationale de haut niveau. Il est considéré comme le premier athlète noir à participer à une compétition internationale de haut niveau. Ses réalisations ont été célébrées dans les médias et ont contribué à populariser le sport américain.



Portrait of John Taylor, an African American athlete, during the 1904 Olympics.



Photograph of the Stockholm 1912 Olympics, showing a large crowd and officials.

LES JEUX ANTHROPOLOGIQUES

Les Jeux anthropologiques ont été organisés à St. Louis, lors de l'Exposition universelle de 1904. Ils ont été conçus pour démontrer la supériorité des races européennes et américaines par rapport aux races africaines et asiatiques. Les athlètes participants étaient considérés comme « sauvages » et leurs performances étaient jugées inférieures à celles des athlètes européens et américains. Ces Jeux ont été critiqués pour leur caractère raciste et ont contribué à renforcer les thèses de Coubertin sur la supériorité des races européennes et américaines.



Photograph of participants in the Anthropological Games, showing a group of people in traditional or tribal attire.



Photograph of the stadium used for the 1904 Olympics, showing a large, arched structure.

« Une mascarade outrageante. »
Pierre de Coubertin, au sujet des Jeux anthropologiques (1904)

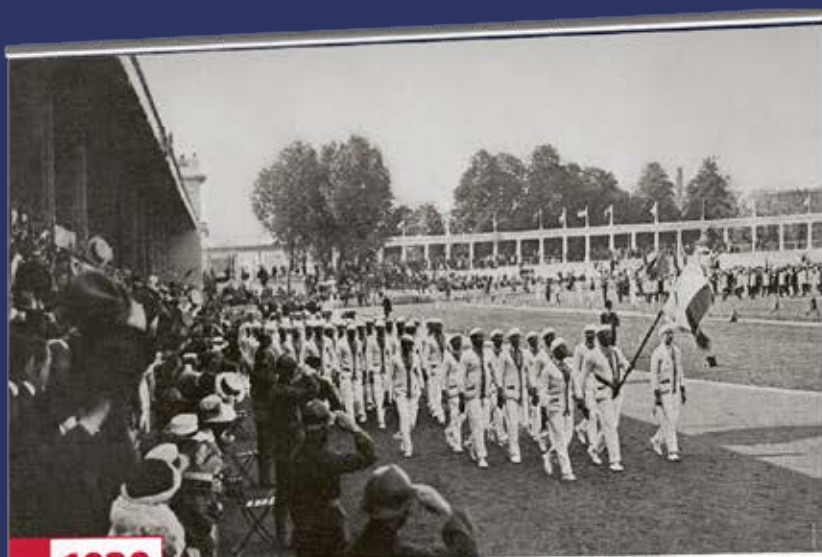
1920

LA VII^e OLYMPIADE EN BELGIQUE

La paix à Anvers

A lors que les Jeux Olympiques prévus à Berlin en 1916 ont été annulés, Pierre de Coubertin et les membres du CIO considèrent qu'ils doivent retrouver leur cycle quadriennal dès 1920 sous peine de disparaître. Si le choix se porte sur la ville belge d'Anvers alors que Lyon, La Havane et plusieurs villes américaines sont candidates, c'est parce qu'elle symbolise la résistance à l'invasion allemande. Au sortir d'une Grande Guerre dévastatrice pour l'Europe, les Jeux Olympiques de 1920 représentent l'opportunité d'amorcer une réconciliation des nations par le sport, même si l'Allemagne et ses alliés en sont exclus. Le 14 août 1920, des dizaines de milliers de spectateurs ont les yeux rivés sur l'athlète belge Victor Boin et écoutent le premier serment olympique des Jeux qu'il prononce au nom de tous les athlètes réunis à Anvers.

La ville belge accueille 2 626 athlètes dont 65 femmes (soit 2,47 %) qui concourent dans 156 épreuves réparties en vingt-deux sports différents. Parmi les 29 nations participantes (les cinq continents concourent à l'événement depuis les Jeux de Stockholm en 1912), ce sont les États-Unis qui dominent le classement des médailles : ses athlètes – parmi lesquels le nageur hawaïen Duke Kahanamoku ou la triple championne olympique Ethelda Bleibtrey, pionnière de la natation féminine – remportent un total de 95 médailles dont 41 médailles d'or. La France, bien que 8^e au classement, peut tout de même s'honorer du succès de la tennismoman Suzanne Lenglen, sacrée double championne olympique. L'Allemagne et ses alliés ne participent pas aux Jeux alors que pour la première fois dans l'histoire des Jeux Olympiques, le serment olympique ainsi que le drapeau – censé représenter toutes les couleurs des drapeaux de toutes les nations – sont présentés à Anvers. Enfin, le Comité international olympique souhaite consolider son contre-pouvoir face à l'influence américaine – croissante en Europe depuis la Première Guerre mondiale – symbolisée par les Jeux Interalliés que la *Young Men's Christian Association* et l'armée américaine ont développés avec succès en France en 1919.



1920

LA VII^e OLYMPIADE EN BELGIQUE

La paix à Anvers



ETHELDA BLEIBTREY, PIONNIÈRE DE LA NATATION FÉMININE (1902-1978)

Elle est née à Danville, dans le comté de Franklin, le 14 août 1892. Elle est diplômée en ingénierie et en physique et est une athlète accomplie. Elle est la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1904 à St. Louis, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a également participé aux Jeux olympiques d'été de 1912 à Stockholm, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1920 à Anvers, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1924 à Paris, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1928 à Amsterdam, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1932 à Los Angeles, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1936 à Berlin, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1948 à Londres, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1952 à Helsinki, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1956 à Melbourne, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1960 à Rome, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1964 à Tokyo, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1968 à Mexico, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1972 à Munich, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1976 à Montréal, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1980 à Moscou, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1984 à Los Angeles, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1988 à Séoul, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1992 à Barcelone, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1996 à Atlanta, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 2000 à Sydney, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 2004 à Athènes, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 2008 à Pékin, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 2012 à Londres, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 2016 à Rio de Janeiro, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 2020 à Tokyo, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres.

A lors que les Jeux Olympiques prévus à Berlin en 1916 ont été annulés, Pierre de Coubertin et les membres du CIO considèrent qu'ils doivent retrouver leur cycle quadriennal des JO sous peine de disparaître. Si le choix se porte sur la ville belge d'Anvers alors que Lyon, La Haye et plusieurs villes américaines sont candidates, c'est parce qu'elle symbolise la réconciliation à l'initiative allemande. Au sortir d'une Grande Guerre dévastatrice pour l'Europe, les Jeux Olympiques de 1920 représentent l'opportunité d'affirmer une réconciliation des nations par le sport, même si l'Allemagne et ses alliés en sont exclus. Le 14 août 1920, des dizaines de milliers de spectateurs ont les yeux rivés sur l'athlète belge Victor Lison et écoutant le premier serment olympique des Jeux qui est prononcé au nom de tous les athlètes présents à Anvers.

La ville belge accueille 3 436 athlètes dont 66 femmes (sur 247) qui concourent dans 150 épreuves réparties en vingt-deux sports différents. Parmi les 22 nations participantes, les cinq continents concourent à l'entraînement. Jusque-là, les Jeux de Stockholm en 1912 ne sont les États-Unis qui dominent le classement des médailles : six athlètes - quatre hommes et deux femmes - ont remporté l'or. Parmi les médaillés olympiques, le nageur japonais Daisuke Kawanabashi ou le triathlète champion olympique Ethelda Bleibtrey, pionnière de la natation féminine - remportant un total de 96 médailles dont six médailles d'or. La Fédération, bien que 67 athlètes soient pour tout de même s'honorer du succès de la tenisseuse Suzanne Lenglen, seule double championne olympique. L'Allemagne et ses alliés ne participent pas aux Jeux alors que pour la première fois dans l'histoire des Jeux Olympiques, le serment olympique a été lu par le drapeau - dans ce cas, toutes les couleurs des drapeaux de toutes les nations - sont présentes à Anvers. Enfin, le Comité international olympique souhaite consolider son lien avec la Fédération américaine - constante en Europe depuis la Première Guerre mondiale - symbole par les Jeux féminins, que le Young Men's Christian Association et l'armée américaine ont développés avec succès en France en 1916.

LES PREMIERS JEUX MONDIAUX FÉMININS (1922)

Le 14 août 1920, les Jeux Olympiques ont lieu à Anvers. C'est la première fois que des femmes participent aux Jeux Olympiques. Elles sont 66 au total, dont 66 femmes (sur 247) qui concourent dans 150 épreuves réparties en vingt-deux sports différents. Parmi les 22 nations participantes, les cinq continents concourent à l'entraînement. Jusque-là, les Jeux de Stockholm en 1912 ne sont les États-Unis qui dominent le classement des médailles : six athlètes - quatre hommes et deux femmes - ont remporté l'or. Parmi les médaillés olympiques, le nageur japonais Daisuke Kawanabashi ou le triathlète champion olympique Ethelda Bleibtrey, pionnière de la natation féminine - remportant un total de 96 médailles dont six médailles d'or. La Fédération, bien que 67 athlètes soient pour tout de même s'honorer du succès de la tenisseuse Suzanne Lenglen, seule double championne olympique. L'Allemagne et ses alliés ne participent pas aux Jeux alors que pour la première fois dans l'histoire des Jeux Olympiques, le serment olympique a été lu par le drapeau - dans ce cas, toutes les couleurs des drapeaux de toutes les nations - sont présentes à Anvers. Enfin, le Comité international olympique souhaite consolider son lien avec la Fédération américaine - constante en Europe depuis la Première Guerre mondiale - symbole par les Jeux féminins, que le Young Men's Christian Association et l'armée américaine ont développés avec succès en France en 1916.



Elle est née à Danville, dans le comté de Franklin, le 14 août 1892. Elle est diplômée en ingénierie et en physique et est une athlète accomplie. Elle est la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1904 à St. Louis, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a également participé aux Jeux olympiques d'été de 1912 à Stockholm, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1920 à Anvers, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1924 à Paris, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1928 à Amsterdam, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1932 à Los Angeles, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1936 à Berlin, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1948 à Londres, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1952 à Helsinki, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1956 à Melbourne, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1960 à Rome, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1964 à Tokyo, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1968 à Mexico, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1972 à Munich, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1976 à Montréal, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1980 à Moscou, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1984 à Los Angeles, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1988 à Séoul, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1992 à Barcelone, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 1996 à Atlanta, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 2000 à Sydney, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 2004 à Athènes, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 2008 à Pékin, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 2012 à Londres, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 2016 à Rio de Janeiro, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a été la première femme à participer aux Jeux olympiques d'été de 2020 à Tokyo, où elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres.



« Nous jurons de prendre part aux Jeux Olympiques en compétiteurs loyaux, d'observer scrupuleusement les règlements et de faire preuve d'un esprit chevaleresque pour l'honneur de nos pays et pour la gloire du Sport. »

Victor Bock, serment olympique, Anvers (1920)



5 OLYMPIQUE, UNE HISTOIRE DU MONDE EN HÉRITAGE

1924

LES JEUX OLYMPIQUES À PARIS

Organisation & épreuves

Les premiers Jeux Olympiques organisés à Paris en 1900, marqués par un désordre notable et une faible adhésion, poussent Pierre de Coubertin à convaincre le CIO de la désigner comme ville-hôte des Jeux en 1924 (mais aussi la France pour les premiers Jeux d'hiver). Le Comité national d'organisation entreprend alors des travaux d'envergure pour équiper la ville. Le stade de Colombes est finalement choisi pour accueillir les Jeux parisiens. L'État français et Paris dépensent près de 30 millions de francs pour l'aménagement et l'organisation de ces Jeux, les derniers pour Pierre de Coubertin en tant que président du CIO. Le 5 juillet 1924, environ 40 000 spectateurs assistent à la cérémonie d'ouverture de la VIII^e Olympiade. Jamais les Jeux Olympiques n'ont représenté autant de nations : près de 44 pays, comprenant les vaincus de la Première Guerre mondiale, sauf l'Allemagne, tandis que l'URSS refuse toujours de participer. Pour la première fois, un village olympique est construit pour accueillir les athlètes, une tradition qui va perdurer. Du 4 mai au 27 juillet 1924, près de 700 journalistes rejoignent la capitale, assurant un succès médiatique. Les épreuves sont commentées en direct à la radio grâce à la TSF, faisant des Jeux un événement très attendu. Environ 625 000 spectateurs suivent les épreuves et cérémonies au stade de Colombes.

Les Jeux de 1924 rassemblent 3 089 athlètes, dont 2 954 hommes et 135 femmes, représentant une ouverture vers la diversité. De nombreuses minorités politiques et des athlètes des empires participent malgré la ségrégation et le colonialisme en vigueur. Deux nouveaux symboles entrent dans le rituel olympique : la devise olympique et le lever des trois drapeaux (olympique, ville hôte et ville hôte à venir) pour la cérémonie de clôture. Dix records olympiques sont enregistrés ainsi que neuf records du monde pour cette édition lançant la course aux records. Si aucun nouveau sport n'est ajouté lors de cette édition quelques sports de démonstration ont eu lieu comme la savate, le canoë canadien (canoë-kayak) ou encore la pelote basque. Enfin, suite aux violences qui ont touché la finale de rugby à XV entre la France et les États-Unis, remportée par cette dernière dont l'équipe est composée essentiellement de footballeurs américains, il disparaît des compétitions olympiques.



1924

LES JEUX OLYMPIQUES À PARIS Organisation & épreuves



© 1924, Musée de la Ville de Paris, Paris, France

RAAVO NURMI (1897-1973)

Le meilleur spécialiste du 5 000 mètres de l'ère d'or du 20^e siècle. Il a remporté 11 médailles olympiques, dont 10 en or. Il a également remporté 11 titres de champion du monde. Il a été élu meilleur athlète du monde en 1924 et 1925. Il a été élu meilleur athlète du monde en 1924 et 1925. Il a été élu meilleur athlète du monde en 1924 et 1925.



© 1924, Musée de la Ville de Paris, Paris, France

Les premiers Jeux Olympiques organisés à Paris en 1924, marqués par un débordement notable et une faible adhésion, poussent Pierre de Coubertin à convaincre le CIO de le désigner comme ville-hôte des Jeux en 1924 (mais aussi à France pour les premiers Jeux d'hiver). Le Comité national d'organisation est responsable des travaux d'urgence pour équiper la ville. Le stade de Colombes est finalement choisi pour accueillir les Jeux parisiens. L'État français et Paris dépensent plus de 30 milliards de francs pour l'aménagement et l'organisation de ces Jeux, les derniers pour Pierre de Coubertin en tant que président du CIO. Le 3 juillet 1924, environ 40 000 spectateurs assistent à la cérémonie d'ouverture de la VIII^e Olympiade. Jamais les Jeux Olympiques n'ont représenté autant de nations : près de 64 pays, dont certains les vaincus de la Première Guerre mondiale, soit l'Allemagne, même que l'URSS refuse toujours de participer. Pour la première fois, un village olympique est construit pour accueillir les athlètes, une tradition qui est perdurée. Du 4 mai au 27 juillet 1924, près de 700 journalistes rejoignent la capitale, assurant la couverture médiatique. Les épreuves sont commentées en direct à la radio grâce à la TEF. Plus de 200 000 spectateurs suivent les épreuves et célébrées au stade de Colombes.

Les Jeux de 1924 rassemblent 1 089 athlètes, dont 2 254 hommes et 136 femmes, représentant une nouveauté sans précédent. De nombreux moments politiques et des athlètes des empires participants, malgré la ségrégation et la colonisation en vigueur. Deux nouveaux symboles entrent dans le rituel olympique : la devise olympique et le lever des Jeux d'été et d'hiver, ville-hôte et ville-hôte à venir pour la cérémonie d'ouverture. Des records olympiques sont enregistrés ainsi que neuf records du monde pour sept épreuves, la course aux records. Si aucun nouveau sport n'est ajouté lors de cette édition, quelques sports de démonstration ont eu lieu comme le saut à la corde, les mini-jeux qui ont touché la France de rugby à XV entre la France et les États-Unis, rapportés par cette dernière dont l'équipe est composée essentiellement de joueurs américains, il dispose des compétitions olympiques.



© 1924, Musée de la Ville de Paris, Paris, France

LE VILLAGE OLYMPIQUE

Le village olympique est un lieu de vie pour les athlètes pendant les Jeux. Il est construit à Colombes, à l'extérieur de Paris, et accueille les athlètes de tous les pays. Le village est construit en bois et est divisé en sections pour chaque pays. Les athlètes y vivent pendant toute la durée des Jeux. Le village est un lieu de vie pour les athlètes pendant les Jeux. Il est construit à Colombes, à l'extérieur de Paris, et accueille les athlètes de tous les pays. Le village est construit en bois et est divisé en sections pour chaque pays. Les athlètes y vivent pendant toute la durée des Jeux.



© 1924, Musée de la Ville de Paris, Paris, France



© 1924, Musée de la Ville de Paris, Paris, France

LES PREMIERS JEUX OLYMPIQUES D'HIVER À CHAMONIX (1924)

Les premiers Jeux Olympiques d'hiver sont organisés à Chamonix en 1924. Ils comprennent des épreuves de luge, de ski, de patinage artistique et de hockey sur glace. Les Jeux sont organisés par le Comité international olympique. Les Jeux sont organisés par le Comité international olympique. Les Jeux sont organisés par le Comité international olympique.



© 1924, Musée de la Ville de Paris, Paris, France

"Quelle que soit l'issue des championnats qui vont se disputer à Colombes [...], la France a déjà gagné la partie grâce à la perfection, à la munificence de son organisation."

L'Echo de Paris (3 juillet 1924)

1924

LES JEUX OLYMPIQUES À PARIS

Stars & athlètes

Les Jeux Olympiques d'été 1924 rassemblent un total de 3 089 athlètes, dont 2 954 hommes et 135 femmes qui demeurent ultra-minoritaires (4,4 %). En dépit de la présence limitée d'athlètes non européens, ces Jeux représentent tout de même une première ouverture vers la diversité. De nombreuses minorités politiques et des athlètes issus des populations des empires participent à ces Jeux, malgré la ségrégation aux États-Unis ou le colonialisme en vigueur de plusieurs nations occidentales. Seule l'Allemagne, mise au ban des nations après la Première Guerre mondiale, est exclue, alors que l'URSS refuse de concourir. La VIII^e Olympiade, au sein du stade de Colombes, voit briller les Américains – surentraînés et disposant d'un matériel à la pointe de la technologie –, qui terminent en tête de classement et totalisent 99 médailles dont 45 en or. Ils s'imposent très clairement contre les Finlandais, qui obtiennent 37 médailles dont 14 en or et devant la France, troisième du classement, qui remporte 38 médailles dont 13 en or. Parmi ces champions, concourent des sportifs issus de la diversité, tels que le nageur d'origine hongroise Johnny Weissmuller, ou le sauteur africain-américain William DeHart Hubbard. Les athlètes issus des minorités raciales sont mieux représentés au sein des différentes équipes. En outre, les Jeux servent à certains sportifs pour diffuser leurs idées et valeurs : le premier médaillé d'or européen en sprint, Harold Abrahams, profite de sa victoire inattendue pour faire entendre sa voix contre l'antisémitisme.

Le sport féminin, en dépit des nombreuses contraintes imposées par le Comité international olympique, continue de se développer. De nombreuses sportives parviennent à se démarquer et deviennent très populaires aux yeux du grand public. C'est le cas notamment de Suzanne Lenglen, star du tennis féminin français, médaillée d'or aux Jeux Olympiques d'Anvers mais contrainte de céder sa place en 1924 en raison d'une maladie. En outre, la nageuse américaine Gertrude Ederle participe largement au triomphe des États-Unis puisqu'à seulement 18 ans, elle remporte la médaille d'or au relais 4x100 mètres nage libre ainsi que deux médailles de bronze aux épreuves du 100 mètres et du 400 mètres nage libre.



1924

Photo de L. G. G. / Getty Images / Contrasto / Photo.com / Contrasto

LES JEUX OLYMPIQUES À PARIS

Stars & athlètes

JOHNNY WEISSMULLER (1904-1984)

Le plus grand nageur olympique est un Américain. Il a remporté quatre médailles d'or et deux médailles d'argent lors de ses deux participations aux Jeux olympiques. Il est également le seul nageur à avoir remporté une médaille d'or en natation à deux reprises. Il est également le seul nageur à avoir remporté une médaille d'or en natation à deux reprises. Il est également le seul nageur à avoir remporté une médaille d'or en natation à deux reprises.



Photo de L. G. G. / Getty Images / Contrasto / Photo.com / Contrasto

Les Jeux Olympiques d'été 1924 rassemblent un total de 3 099 athlètes, dont 2 964 hommes et 35 femmes qui dépassent ultérieurement (54,4 %). En dépit de la présence limitée d'athlètes non européens, ces Jeux rassemblent tout de même une première ouverture vers la diversité. De nombreuses nations politiques et des athlètes issus des populations des empires participent à ces Jeux, malgré la ségrégation aux États-Unis ou la colonisation en vigueur de plusieurs nations coloniales. Seulement l'Allemagne, mise au ban des nations après la Première Guerre mondiale, est exclue, ainsi que l'URSS refusée de concourir. La VIII^e Olympiade, au sein du stade de Colombes, voit briller les Américains – surentraînés et disposant d'un matériel à la pointe de la technologie –, qui l'emportent en 146 de 146 médailles et totalisent 99 médailles, dont 45 en or. Ils l'emportent plus clairement contre les Finlandais, qui obtiennent 37 médailles dans la en or et contre la France, troisième du classement, qui remporte 36 médailles dont 17 en or. Parmi ces champions, concourent des sportifs issus de la diversité, tels que le nageur d'origine hongroise Johnny Weissmuller, ou le sauteur d'origine américaine Wilken Carlbert Hubbard. Les athlètes issus des minorités raciales sont mieux représentés au sein des différents sports. En outre, un Jeux se tient à certains sports de plein air, dans les bois et vallées : le premier médaillé d'or européen en sprint, Hannes Andersen, profite de sa victoire méritée pour faire entendre sa voix contre l'antisémitisme.

Le sport féminin, en dépit des nombreuses contraintes imposées par le Comité international olympique, continue de se développer. Ce développement sportif permet à se démarquer et devient 100 médailles aux Jeux de grand public. C'est le cas notamment de Suzanne Lenglen, élite du tennis français, médaillée d'or aux Jeux Olympiques d'été mais contrainte de céder sa place en 1924 en raison d'une blessure. En outre, la nageuse américaine Gertrude Ederle participe largement au triomphe des États-Unis puisqu'elle remporte 3 médailles, dont la médaille d'or au relais 4x100 mètres nage libre ainsi que deux médailles de bronze aux épreuves du 100 mètres et du 400 mètres nage libre.



Photo de L. G. G. / Getty Images / Contrasto / Photo.com / Contrasto



Photo de L. G. G. / Getty Images / Contrasto / Photo.com / Contrasto



Photo de L. G. G. / Getty Images / Contrasto / Photo.com / Contrasto

PARIS 1924



Photo de L. G. G. / Getty Images / Contrasto / Photo.com / Contrasto

SUZANNE LENGLEN (1899-1958)

Elle est la première femme à remporter une médaille d'or en tennis aux Jeux olympiques. Elle a remporté quatre médailles d'or et deux médailles d'argent lors de ses deux participations aux Jeux olympiques. Elle est également la seule femme à avoir remporté une médaille d'or en tennis à deux reprises. Elle est également la seule femme à avoir remporté une médaille d'or en tennis à deux reprises.



Photo de L. G. G. / Getty Images / Contrasto / Photo.com / Contrasto



Photo de L. G. G. / Getty Images / Contrasto / Photo.com / Contrasto



Photo de L. G. G. / Getty Images / Contrasto / Photo.com / Contrasto

« Nous avons vu les plus merveilleux champions de tous les sports et de toutes les races, ceux dont les noms, d'un bout de l'année à l'autre, sont répétés à travers l'univers attentif aujourd'hui aux exploits sportifs. »

L'Écho de Paris (28 juillet 1924)



Photo de L. G. G. / Getty Images / Contrasto / Photo.com / Contrasto

1928-1932

LES JEUX OLYMPIQUES

À l'heure de la crise économique

Les « Jeux de la réconciliation », souhaités par Pierre de Coubertin à Paris en 1924, cinq ans après la Première Guerre mondiale, se déroulent finalement à Amsterdam en 1928. La flamme olympique brûle pour la première fois dans une Olympiade, symbolisant la pérennisation des Jeux. Les victoires des anciens vaincus de la Grande Guerre, comme la Hongrie en escrime masculine, et la présence de l'Allemagne – exclue en 1924 – marquent ces Jeux. 2 883 athlètes, dont 277 femmes (9,6 %), de 46 nations s'affrontent dans 14 sports. Les Américains dominent avec 56 médailles, suivis par les Allemands (39) et les Finlandais (25). Les Jeux marquent aussi l'ère du sport colonial, avec la victoire du Raj britannique et de Dhyan Chand en hockey sur gazon. Ahmed Boughéra El Ouafi remporte le marathon pour la France. Le stade d'Amsterdam accueille également les femmes en athlétisme et en gymnastique artistique, non sans contestation.

Après St. Louis en 1904, le CIO prend à nouveau la décision de confier les Jeux Olympiques à un pays hors d'Europe en 1932. Pour Los Angeles, c'est une belle occasion de promouvoir la ville, en pleine explosion démographique. L'organisation se veut grandiose, en partenariat avec les studios d'Hollywood. Pour le CIO, ce choix est surtout stratégique afin de diffuser l'olympisme dans l'aire de l'océan Pacifique. Si la Grande Dépression économique des années 1930 menace gravement la tenue des Jeux tout au long de leur préparation, le Comité organisateur réussit néanmoins à faire venir 1 334 athlètes, dont 126 femmes (9,45 %) originaires de 40 pays. Le village olympique permet alors aux athlètes masculins d'être nourris et logés pour seulement deux dollars par jour. Les femmes ne résident pas dans le village olympique, elles habitent temporairement l'hôtel Chapman Park.



1928-1932

LES JEUX OLYMPIQUES À l'heure de la crise économique



LA PARTICIPATION DES FEMMES AUX ÉPREUVES D'ATHLÉTISME ET DE GYMNASTIQUE ARTISTIQUE

Les Jeux Olympiques de 1928 marquent une première pour les femmes, qui peuvent désormais participer aux épreuves d'athlétisme et de gymnastique artistique. Cette dernière est jugée la plus intéressante de la discipline, car elle nécessite une grande maîtrise technique et une grande force physique. Les athlètes féminines participent à deux épreuves d'athlétisme, le 100 mètres et le 200 mètres, ainsi qu'à deux épreuves de gymnastique artistique, le concours allié et le concours complet. Les athlètes féminines sont accompagnées par des entraîneuses et des médecins. Les Jeux Olympiques de 1928 ont permis de montrer aux femmes leur capacité à participer à des épreuves sportives de haut niveau.



Les « Jeux de la réconciliation », souchetés par Pierre de Coubertin à Paris en 1924, cinq ans après la Première Guerre mondiale, se déroulent finalement à Amsterdam en 1928. La flamme olympique brûle pour la première fois dans une Olympiade, symbolisant la pérennisation des Jeux. Les victoires des anciens vaincus de la Grande Guerre, comme la Hongrie en épierre moulée, et la victoire du Japon en épierre moulée, ont été salués par les Allemands (8) et les Finlandais (25). Les Jeux marquent aussi l'ère du sport colonial, avec la victoire du Raj britannique et de Dhyan Chand en hockey sur gazon. **Ahmed Boughéra El Ouafi** participe aux marathons pour la France. Le stade d'Amsterdam accueille également les femmes en athlétisme et en gymnastique artistique, non sans contestation.

Après St. Louis en 1904, le CIO prend à nouveau la décision de confier les Jeux Olympiques à un pays hors d'Europe en 1932. Pour Los Angeles, c'est une belle occasion de promouvoir la ville, en pleine explosion démographique. L'organisation se veut grandiose, en partenariat avec les studios d'Hollywood. Pour le CIO, ce choix est surtout stratégique afin de diffuser l'idéal olympique dans l'ouest du continent américain. La Grande Dépression économique des années 1930 menace gravement la tenue des Jeux. Tout au long de leur préparation, le Comité olympique américain réunit néanmoins à Los Angeles 1.354 athlètes, dont 126 femmes de 40 pays. Le village olympique permet même à 11 athlètes musulmans d'être reçus et logés dans le quartier de Los Angeles. Les femmes ne vivent pas dans le village olympique mais dans des hôtels de la ville (Dodge Park).

JUDY GUINNESS OU LE FAIR-PLAY AU BOUT DU FLEURET

Judy Guinness, née à Dublin en 1904, est une athlète irlandaise qui a participé aux Jeux Olympiques de Los Angeles en 1932. Elle a remporté la médaille d'argent en épierre moulée. Elle est connue pour son fair-play, car elle a refusé de participer à la compétition de fleuret parce qu'elle n'était pas qualifiée. Elle a été surnommée « la reine du fair-play ».



AHMED BOUGHÉRA EL OUAFI (1896-1959)

Ahmed Boughéra El Ouafi est un athlète algérien qui a participé aux Jeux Olympiques de Los Angeles en 1932. Il a remporté la médaille d'argent en marathon. Il est connu pour son fair-play, car il a refusé de participer à la compétition de marathon parce qu'il n'était pas qualifié. Il a été surnommé « le roi du marathon ».



« Enfin une victoire française ! C'est - ô ironie ! - celle de l'Arabe el Ouafi dans le marathon. »

(L'Humanité du 28 août 1932)



OLYMPIQUE, UNE HISTOIRE DU MONDE... EN HÉRITAGE

1936

LES JEUX OLYMPIQUES DE BERLIN

Le temps des nationalismes

Les XI^e Jeux Olympiques de l'époque moderne, célébrés à Berlin du 1^{er} au 16 août 1936, sont restés dans l'histoire comme les « Nazi Olympics ». Les fondements de ces Jeux sont complexes, mêlant l'attachement des dirigeants sportifs allemands à l'idéal olympique et l'émergence d'une nouvelle ère politique sur la scène internationale dans les années 1930. En 1931, les Jeux Olympiques sont accordés à l'Allemagne de Weimar. Malgré l'arrivée au pouvoir des nazis en 1933, les Jeux sont maintenus à Berlin, provoquant une large réaction de boycott. Une compétition alternative est même programmée à Barcelone par des mouvements ouvriers et des partis de gauche. Environ 6 000 athlètes sont prêts à y participer, mais la guerre civile espagnole rend impossible la manifestation. En réussissant à s'allier avec les élites du CIO, le gouvernement d'Adolf Hitler se présente comme un hôte « pacifique » pour les sportifs et spectateurs du monde entier. Les moyens déployés pour les Jeux d'été sont considérables, et la propagande nazie est intense en Allemagne comme à l'étranger. Finalement, 49 pays et 3 963 athlètes (dont 8,3 % de femmes) sont présents à Berlin.

Ces Jeux sont marqués par des exploits sportifs mémorables, comme les quatre médailles d'or de **Jesse Owens**. De nombreux sports sont intégrés pour la première fois comme le basket-ball et le canoë. Les sportifs allemands dominent le tableau des médailles, suivis par les États-Unis et la Hongrie. Le stade olympique de Berlin, monumental, reflète l'alliance ambiguë entre l'olympisme et le nazisme. Les nazis maintiennent ainsi l'illusion d'un « pays normal » mais excluent cependant tous les athlètes juifs allemands de la compétition, à l'exception d'Helen Mayer (de père juif), qui étudie alors aux États-Unis. Elle obtient une médaille d'argent à l'escrime et, sur le podium, elle fait le salut nazi avant de repartir outre-Atlantique. C'est aussi à cette occasion qu'apparaît le **relais de la flamme** olympique tel qu'on le connaît aujourd'hui, imaginé par Carl Diem avec le soutien de Joseph Goebbels. Les nazis réussissent leur pari de légitimer leur régime aux yeux du monde en 1936 grâce aux Jeux Olympiques.



1936



LES JEUX OLYMPIQUES DE BERLIN

Le temps des nationalismes

JESSE OWENS, UN SYMBOLE FACE AU RACISME ?

Alan Watts, le philosophe américain, disait : « L'homme blanc est un être blanc ». En 1936, il n'y a pas de doute sur ce point. Jesse Owens, le champion américain des 100 mètres, est le seul noir à participer aux Jeux olympiques de Berlin. Il remporte quatre médailles d'or et deux d'argent. Ses performances sont considérées comme une victoire sur le racisme. Cependant, certains historiens soulignent que ses succès ont été utilisés par le régime nazi pour promouvoir une image de force et de supériorité raciale.



Les Jeux Olympiques de l'époque moderne, célébrés à Berlin du 1^{er} au 16 août 1936, sont restés dans l'histoire comme les « Jeux Olympiques ». Les fondateurs de ces Jeux sont complétés, mêlant l'approchement des différents sports allemands à l'idéal olympique et l'impulsion d'une nouvelle ère politique sur la scène internationale dans les années 1930. En 1933, les Jeux Olympiques sont accordés à l'Allemagne de Weimar. Malgré l'arrivée au pouvoir des nazis en 1933, les Jeux sont maintenus à Berlin, provoquant une large réaction de boycott. Une commission internationale est même programmée à Bologne par des mouvements ouvriers et des partis de gauche. Environ 5 000 athlètes sont prêts à participer, mais le plan est annulé en raison de l'impopularité de la manifestation. En refusant de s'allier avec les élites du CIO, le général-majors d'Adolf Hitler se présente comme un hôte « pacifique » pour les sportifs et spectateurs du monde entier. Les Jeux olympiques pour les Jeux d'été sont considérés, et le propagande nazie est intense en Allemagne comme à l'étranger. Finalement, 49 pays et 3 962 athlètes (dont 63,5% de femmes) sont présents à Berlin. Ces Jeux sont marqués par des incidents sportifs mémorables, comme les épreuves médailles d'or de Jesse Owens. De nombreux sports sont intégrés pour la première fois comme le basket-ball et le canoë. Les sportifs allemands dominent le tableau des médailles, suivi par les États-Unis et la Hongrie. Le stade olympique de Berlin, monumental, reflète l'alliance ambiguë entre l'Allemagne et le nationalisme. Les athlètes américains à l'exception d'un « ours normal » mais conduisant cependant sous les étoiles jaunes allemandes de la compétition, à l'exception d'Helen Mayer (le bronze) qui étudie aux États-Unis. Elle obtient une médaille d'argent à l'époque et, sur le podium, elle fait le salut nazi avant de repartir courir la ligne. C'est aussi à cette occasion qu'apparaît le relais de la flamme olympique qui fut le dernier support à l'initiative par Carl Diem avec le stade de Joseph Goebbels. Les nazis réussissent leur pari de légitimer leur régime aux yeux du monde en 1936 grâce aux Jeux Olympiques.



LE RELAIS DE LA FLAMME

Le relais de la flamme olympique est initié aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936. Il s'agit de la première fois que la flamme est portée par un seul athlète, un porteur de flamme. Le relais de la flamme est une tradition qui a été créée par Carl Diem, le directeur des Jeux Olympiques de Berlin. Le relais de la flamme est une tradition qui a été créée par Carl Diem, le directeur des Jeux Olympiques de Berlin. Le relais de la flamme est une tradition qui a été créée par Carl Diem, le directeur des Jeux Olympiques de Berlin.



« A mon retour aux États-Unis, je ne pouvais [toujours] pas m'asseoir à l'avant des autobus, je devais m'asseoir à l'arrière, je ne pouvais pas vivre là où je le voulais. »

(Jesse Owens, 1936)



1918-1939

SPORTIFS & DIVERSITÉS EN FRANCE

En dépit des nombreux progrès observés au cours de l'histoire naissante des Jeux Olympiques modernes, la période de l'entre-deux-guerres vient raviver les tensions entre sport et diversité. Les deux décennies qui suivent la fin de la guerre, particulièrement les années 1930, sont marquées par l'essor de la xénophobie, lié aux bouleversements économiques de l'époque, et se teintent d'idéologies politiques qui font parfois du sport un outil de domination. Le Paris des années 1920, des Années folles, témoigne néanmoins de la présence d'une grande diversité culturelle. La capitale – influencée par les cultures noires-américaines – attire de nombreux artistes et sportifs étrangers. Tel est le cas du futur champion du monde de boxe, « Panama Al Brown », qui s'installe à Paris à la fin de la décennie.

Il faudra toutefois attendre les années 1930 pour voir apparaître, de manière systématique, les premiers athlètes issus de la diversité au sein du paysage sportif français. S'imposent dès lors des sportifs tels que Messaoud Hai Victor Perez dit « Young Perez », plus jeune champion du monde de boxe poids mouches de tous les temps, ou les footballeurs Raoul Diagne et Ali Benouna, respectivement le premier Noir et le premier Maghrébin à jouer en équipe de France. Mais alors que les athlètes non européens se font lentement une place lors des rencontres nationales et internationales, ils demeurent une exception dans les prestigieux Jeux Olympiques. En effet, le marathonien Ahmed Boughéra El Ouafi est par exemple le seul « indigène » à gagner une médaille d'or pour de la France lors des Jeux Olympiques d'Amsterdam en 1928.

Par ailleurs, les tensions politiques au tournant des années 1930 se propagent dans de nombreux milieux, dont le sport. Les Jeux Olympiques de 1936 sont ainsi utilisés par le régime nazi. Cette XI^e Olympiade est le théâtre d'une propagande diffusée par le III^e Reich, vouée à sa propre gloire. Le sport olympique est alors perçu comme une démonstration de la hiérarchie des races. Le sprinteur Jesse Owens, quadruple médaillé d'or aux Jeux Olympiques de Berlin, symbolise toutefois le caractère infondé de l'idéologie nazie lors des Jeux.



1918-1939

SPORTIFS & DIVERSITÉS EN FRANCE

En dépit des nombreux progrès observés au cours de l'histoire nationale des Jeux Olympiques modernes, la période de l'entre-deux-guerres vient nuancer les tempéraments entre sport et diversité. Les deux décennies qui suivent la fin de la guerre, particulièrement les années 1930, sont marquées par l'essor de la stéopédie, 30 jours de bien-être, des étonnantes démonstrations de l'époque, et se voient d'idéologies politiques qui font parfois du sport un outil de domination. Le Paris des années 1920, des Années folles, témoigne néanmoins de la présence d'une grande diversité culturelle. La capitale - influencée par les cultures noires américaines - est le théâtre de nombreux spectacles et sports étrangers. Tel est le cas du futur champion du monde de boxe, « Panama Al Brown », qui s'installe à Paris à la fin de la décennie.

Il faut toutefois attendre les années 1930 pour voir apparaître de manière systématique, les premiers athlètes issus de la diversité au sein du paysage sportif français. S'imposent ainsi lors des compétitions les deux Messieurs Haï Victor Ponce dit « Young Ponce », plus jeune champion du monde de boxe poids mouches de tous les temps, ou les footballeurs Raoul Digne et Abdoulaye, respectivement le premier Noir et le premier Maghrébin à jouer en équipe de France. Mais alors que les athlètes non européens se font lentement une place lors des rencontres nationales et internationales, ils demeurent une exception dans les prestigieuses 24es Olympiques. En effet, le maréchal Albert Bourgeois et Quilès ont, par exemple le surnom « Indigènes » à gagner une médaille d'or pour de la France lors des Jeux Olympiques d'été de 1924.

Par ailleurs, les tensions politiques au tournant des années 1930 se propagent dans de nombreux milieux, dont le sport. Les Jeux Olympiques de 1936 ont ainsi été marqués par le régime nazi. Cette 10^e Olympiade est le théâtre d'une propagande diffusée par le régime, vouée à sa propre gloire. Le sport olympique est alors perçu comme une démonstration de la supériorité des races. Le sprinter Jesse Owens, quadruple médaillé d'or aux Jeux Olympiques de Berlin, symbolise toutefois le caractère inféodé de l'idéologie nazie lors des Jeux.



Les athlètes lors de la parade de la victoire à Paris, 1924.

SPORT FÉMININ ET ÉMANCIPATION

Le sport féminin a également marqué la fin des années 1920 et le début des années 1930. Les femmes sont offertes un grand espace au sein des équipes sportives et des clubs. C'est le cas de la Française Suzanne Lenglen, qui a remporté le tournoi de Roland-Garros en 1926. Elle est devenue la première femme à gagner un tournoi de tennis de grand chelem.



Les athlètes féminins lors de la parade de la victoire à Paris, 1924.



Le tennis féminin lors de la parade de la victoire à Paris, 1924.

« PANAMA AL BROWN » (1901-1956)

Al Brown est né en 1901 à Panama, au Panama. Il est devenu un champion du monde de boxe poids mouches en 1928. Il a également remporté le titre de champion du monde de boxe poids mouches en 1930. Il a été le premier Noir à remporter le titre de champion du monde de boxe poids mouches.



Les athlètes lors de la parade de la victoire à Paris, 1924.



Le tennis féminin lors de la parade de la victoire à Paris, 1924.

Le Petit Journal



« Nous allons prouver que nous sommes capables de conduire nous-mêmes nos destinées. »

Alexandre Millerand (1902)



Le tennis féminin lors de la parade de la victoire à Paris, 1924.

1948-1952-1956

LES JEUX OLYMPIQUES (APRÈS-GUERRE)

Le temps de la Guerre froide

Comme en 1916, deux Olympiades sont annulées durant la Seconde Guerre mondiale : la XII^e Olympiade prévue à Tokyo pour 1940 et la XIII^e Olympiade attribuée à Londres pour 1944. Après la Seconde Guerre mondiale, les Jeux Olympiques de 1948 sont ceux de la reconstruction. La Grande-Bretagne est choisie car elle symbolise le centre de la résistance européenne au nazisme, à l'exact opposé des Jeux Olympiques de Berlin (les derniers en date) de 1936. L'athlète néerlandaise Fanny Blankers-Koen est l'héroïne de ces Jeux : elle remporte le 100 mètres, le 200 mètres, le 80 mètres haies et le relais 4×100 mètres. Le Tchèque Emil Zátopek, vainqueur sur 10 000 mètres, et l'Américain Bob Mathias, qui remporte le décathlon à 17 ans – plus jeune athlète à décrocher une médaille d'or en athlétisme –, en sont les autres vedettes.

La XV^e Olympiade réunit, à Helsinki en 1952, 4 955 athlètes dont 519 femmes (10,47 %), représentant 69 pays, lors de ces Jeux auxquels participent pour la première fois l'URSS et les pays du bloc de l'Est, ainsi qu'Israël. Les Jeux Olympiques s'inscrivent dans la logique d'affrontement de la Guerre froide où chaque camp entend démontrer sur les terrains de sport la supériorité de son système. Si les États-Unis conservent la première place au classement des médailles devant l'URSS, les sportifs de l'Est s'illustrent. Les scènes de fraternisation entre les athlètes des deux blocs marquent les esprits et les Jeux donnent à voir la possibilité d'une « coexistence pacifique » en pleine Guerre froide.

Les Jeux Olympiques de Melbourne en 1956, les premiers à se dérouler dans l'hémisphère Sud accueillent 3 314 athlètes (dont 11,3 % de femmes). Ils voient les Soviétiques passer devant les Américains au tableau des médailles. Ces Jeux sont marqués par les premiers boycotts de l'histoire de l'olympisme : l'Espagne, les Pays-Bas et la Suisse s'élèvent contre l'écrasement de la révolution démocratique hongroise par les Soviétiques (des athlètes hongrois passent à l'Ouest durant les Jeux) ; l'Égypte, l'Irak et le Liban dénoncent la présence d'Israël dans le contexte de la crise du canal de Suez et la Chine conteste la participation de Taïwan, qu'elle estime être « chinoise ».



1948-1952-1956

LES JEUX OLYMPIQUES (APRÈS-GUERRE) Le temps de la Guerre froide



BETTY CUTHBERT (1956)

Elle est la seule athlète australienne à avoir remporté une médaille d'or lors des Jeux olympiques d'été de 1956 à Melbourne. Elle a remporté l'argent en 100 mètres et le bronze en 200 mètres. Elle a également remporté l'argent en 400 mètres et le bronze en 800 mètres. Elle a été la première athlète australienne à remporter une médaille d'or lors des Jeux olympiques d'été de 1956 à Melbourne.



Betty Cuthbert, sprinteuse australienne, lors des Jeux olympiques d'été de 1956 à Melbourne.



Comme en 1936, deux Olympiades sont annulées durant la Seconde Guerre mondiale : la XI^e Olympiade prévue à Tokyo pour 1940 et la XII^e Olympiade prévue à Londres pour 1944. Après la Seconde Guerre mondiale, les Jeux Olympiques de 1948 sont ceux de la réconciliation. La Grande-Bretagne est choisie car elle symbolise le centre de la résistance européenne au nazisme. À l'instar opposés des Jeux Olympiques de Berlin, les Jeux de 1948 ont été de 1936. L'athlète néerlandais Fanny Blankers-Koen est l'héroïne de ces Jeux : elle remporte le 100 mètres, le 200 mètres, le 80 mètres haies et le relais 4x100 mètres. Le tchécoslovaque Emil Zátopek, vainqueur sur 10 000 mètres et l'Américain Bob Mathias, qui remporte la médaille d'or à 77 ans - plus jeune athlète à concourir sur une médaille d'or en athlétisme - ont été les autres vedettes.

La XI^e Olympiade réunit, à Helsinki en 1952, 4 925 athlètes dont 29 femmes (0,47 %), représentant 69 pays. Lors de ces Jeux jusqu'à 1952, les pays du bloc de l'Est, ainsi qu'Israël, les Jeux Olympiques s'inscrivent dans le régime d'effacement de la Guerre froide où chaque camp entend démontrer sur les terrains de sport la supériorité de son système. Si les États-Unis conservent la première place au classement des médailles devant l'URSS, les sportifs de l'Est s'inscrivent. Les scènes de fraternisation entre les athlètes des deux blocs marquent les esprits et les Jeux donnent à voir la possibilité d'une coexistence pacifique en pleine Guerre froide.

Les Jeux Olympiques de Melbourne en 1956, les premiers à se dérouler dans l'hémisphère Sud accueillent 3 344 athlètes (dont 13,3 % de femmes). Ils voient les Soviétiques passer devant les Américains au tableau des médailles. Ces Jeux sont marqués par les premiers boycotts de l'Histoire des Olympiades : l'Espagne, les Pays-Bas et la Suède s'abstiennent d'assister à la cérémonie de la révolution démocratique hongroise par les Soviétiques (les athlètes hongrois passent à l'Ouest durant les Jeux) ; l'Égypte, l'Inde et le Liban boycottent la cérémonie d'ouverture dans le contexte de la crise du canal de Suez et la Chine boycotte la participation de Taïwan, qu'elle estime être « chinoise ».



« L'amitié qui naquit entre tous était si belle qu'elle ne pouvait jaillir qu'au milieu de gens qui veulent vivre en paix. »

Emil Zátopek, vainqueur de sept médailles d'or lors des Jeux olympiques d'été de 1952 à Helsinki.

EMIL ZÁTOPEK (1951)

Il est considéré comme le plus grand athlète tchèque de tous les temps. Il a remporté sept médailles d'or lors des Jeux olympiques d'été de 1952 à Helsinki. Il a également remporté une médaille d'argent et une médaille de bronze lors des Jeux olympiques d'été de 1948 à Londres. Il a été le premier athlète tchèque à remporter une médaille d'or lors des Jeux olympiques d'été de 1952 à Helsinki.



Les athlètes tchèques lors des Jeux olympiques d'été de 1952 à Helsinki.

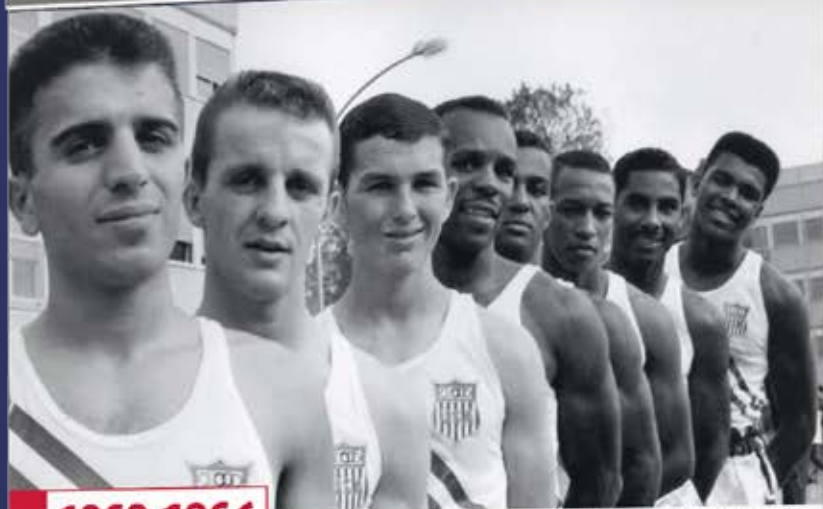
1960-1964

DE ROME À TOKYO

Le temps des décolonisations

L'Italie veut faire oublier, à travers ces Jeux romains, la période fasciste et prouver au monde sa modernité et la vitalité de sa démocratie. L'année 1960 est aussi celle des décolonisations, tout d'abord en Asie et désormais en Afrique : en conséquence, le nombre de nations participantes passe à 83 pays. Les Jeux Olympiques de Rome accueillent 5 338 athlètes, dont 611 femmes (11,5 %). Le héros des Jeux Olympiques est Abebe Bikila qui remporte, pieds nus, le marathon pour l'Éthiopie sous l'Arc de Constantin, sonnante comme une revanche de la conquête de son pays en 1936 puis de la colonisation italienne. Cette Olympiade est la dernière pour l'Afrique du Sud de l'apartheid (le pays ne sera de nouveau admis aux Jeux Olympiques qu'en 1992). L'athlète noire américaine Wilma Rudolph s'illustre avec trois médailles d'or en athlétisme sur les 100 mètres, 200 mètres et relais 4x100 mètres, égalant l'exploit de Betty Cuthbert aux Jeux Olympiques précédents. L'Italie accueille aussi, en 1960, les premiers Jeux Paralympiques.

Les Jeux Olympiques de Tokyo en 1964 marquent leur première tenue en Asie, avec 5 151 athlètes, dont 678 femmes (13 %). Tokyo montre son redressement post-Seconde Guerre mondiale, symbolisé par le dernier porteur de la flamme, né le jour du bombardement d'Hiroshima. Ces Jeux sont diffusés, pour la première fois, en direct et en mondovision, grâce à une transmission par satellite. Les 600 millions de téléspectateurs quotidiens peuvent suivre, en couleur, les performances des athlètes. Parmi les 93 pays participants, 14 sont nouvellement indépendants, élargissant la représentation africaine. Comme à Rome, en 1960, seul le marathonien éthiopien Abebe Bikila remporte une médaille d'or pour le continent africain. Des athlètes ghanéens, kenyans, nigériens et tunisiens montent néanmoins aussi sur des podiums, anticipant les succès à venir de ce continent.



1960-1964

DE ROME À TOKYO Le temps des décolonisations



L'Italie avait fait oublier à travers ces Jeux romains, la période fasciste et prouvé le monde sa modernité et la vitalité de sa démocratie. L'année 1960 est aussi celle des décolonisations, tout d'abord en Asie et désormais en Afrique : en conséquence, le nombre de nations participantes passe à 63 pays. Les Jeux Olympiques de Rome accueillent 5 230 athlètes, dont 661 femmes (12,6 %). Le héros des Jeux Olympiques est Abebe Bikila qui remporte, pieds nus, le marathon pour l'Éthiopie sous l'œil de Doro Merisi, surnommé comme une revanche de la conquête de son pays en 1536 lors de la colonisation italienne. Cette Olympiade est la dernière pour l'Afrique du Sud de l'apartheid (ce pays ne sera de nouveau admis aux Jeux Olympiques qu'en 1992). L'AMÉRIQUE LATINE est représentée par Cuba et l'URSS avec trois médailles d'or en athlétisme sur les 100 mètres, 200 mètres et 400 mètres. Le grand favori de l'équipe de Betty Cuthbert aux Jeux Olympiques précédents, l'Italie accueille aussi, en 1962, les premiers Jeux Paralympiques.

Les Jeux Olympiques de Tokyo en 1964 marquent leur première tenue en Asie, avec 5 387 athlètes, dont 678 femmes (12,6 %). Tokyo montre son redressement post-Seconde Guerre mondiale, symbolisé par le dernier porteur de la Bombe, né le jour du bombardement d'Hiroshima. Ces Jeux sont diffusés pour la première fois, en direct et en monodiffusion, grâce à une transmission par satellite. Les 500 millions de téléspectateurs qui ont pu les voir, ont vu, en outre, les performances des athlètes, parmi les 93 pays participants, la sorte nouvellement indépendants, élargissant la représentation africaine. Comme à Rome, en 1960, seul le massonien éthiopien Abebe Bikila remporte une médaille d'or pour le continent africain. Des athlètes africains, tels que les sprinteurs nigériens et tanzaniens, ont obtenu aussi sur des podiums, anticipant les succès à venir de ce continent.

ABEBE BIKILA (1960)

Il était le héros des Jeux de Rome en 1960. Il a couru le marathon en 2 heures, 15 minutes et 16 secondes, pieds nus. Il a été le premier africain à remporter une médaille d'or aux Jeux Olympiques. Il a couru le marathon en 2 heures, 15 minutes et 16 secondes, pieds nus. Il a été le premier africain à remporter une médaille d'or aux Jeux Olympiques.

MOHAMED ALI (1960)

Il était le héros des Jeux de Rome en 1960. Il a battu le champion américain Cassius Clay (qui est devenu Muhammad Ali) en trois rounds. Il a été le premier africain à remporter une médaille d'or aux Jeux Olympiques.

LES PREMIERS JEUX PARALYMPIQUES À ROME (1960)

Les premiers Jeux Paralympiques ont eu lieu à Rome en 1960. Ils ont été organisés par le Comité International Paralympique (CIP) et ont réuni 400 athlètes handicapés de 23 pays. Les Jeux ont été un grand succès et ont permis de montrer les capacités des athlètes handicapés.



LE NIGÉRIEN KENNETH BERDALL

Il était le héros des Jeux de Tokyo en 1964. Il a couru le 100 mètres en 11 secondes et 4 dixièmes, devenant le premier africain à remporter une médaille d'or aux Jeux Olympiques.



« Son premier héros sportif, [...] l'Afrique le découvre en la personne d'un superbe va-nu-pieds, Abebe Bikila. »

Reynaud Merisi, Le Monde (3 novembre 1977)

PARALYMPIC TOKYO 1964

Les Jeux Paralympiques de Tokyo 1964 ont été un grand succès et ont permis de montrer les capacités des athlètes handicapés.

1968-1972-1976

LES JEUX OLYMPIQUES (ANNÉES 70)

Le temps des revendications

En 1968, les Jeux se déroulent à Mexico, accueillant 4 735 athlètes masculins et 781 féminins (14,1 %) de 112 nations. Par le choix d'un « pays en développement », le CIO veut prouver l'universalisme des Jeux Olympiques. Grâce à l'altitude de 2 300 mètres, de nombreux records sont battus. Le contexte est marqué par la Guerre froide (107 médailles pour les États-Unis, 91 pour l'URSS), la guerre du Vietnam, la répression du Printemps de Prague, l'assassinat de Martin Luther King, l'apartheid et la répression violente des étudiants s'opposant au président mexicain Gustavo Díaz Ordaz avant les Jeux. Côté sportif, Dick Fosbury renverse les codes avec un saut en hauteur jamais vu, car réalisé sur le dos, qui lui donne la victoire avec 2,24 mètres.

Quatre ans plus tard, Munich accueille les Jeux avec 7 134 athlètes dont 1 059 femmes (14,8 %). L'Allemagne fédérale investit plus de 500 millions d'euros actuels pour des installations ultramodernes. Le nageur américain Mark Spitz remporte sept médailles d'or et bat autant de records du monde. Les États-Unis, avec 94 médailles, sont surpassés par l'URSS qui en obtient 99 dans un contexte de Guerre froide. Les Jeux sont marqués par la prise d'otages et l'assassinat de membres de la délégation israélienne par le commando palestinien Septembre noir.

Enfin, Montréal accueille en 1976 les Jeux avec 6 084 athlètes dont 1 260 femmes (20,7 %). Après Munich, la sécurité est une priorité avec plus de 16 000 policiers et militaires déployés. Ces Jeux entraînent des dépenses de 1,65 milliard de dollars, remboursées par les contribuables québécois jusqu'en 2006, soulevant la question de la reconversion des installations post-Jeux. Les Jeux Olympiques sont marqués par le boycott de 22 nations africaines protestant contre l'accueil de la délégation de Nouvelle-Zélande, l'équipe de rugby néo-zélandaise ayant auparavant participé à une tournée dans l'Afrique du Sud de l'apartheid qui, elle, est exclue de ces Jeux en raison de sa politique raciste. À ce boycott s'ajoute celui de Taïwan, le Canada souhaitant préserver des relations privilégiées avec la République populaire de Chine. Le boycott des Jeux Olympiques comme arme politique s'affirme.

Spiele der XX Olympiade München 1972

Games of the XX Olympiad Munich 1972

Jeux de la XXe Olympiade Munich 1972

Juegos de la XX Olimpiada Munich 1972

Giocchi della XX Olimpiade Monaco 1972



1968-1972-1976

LES JEUX OLYMPIQUES (ANNÉES 70)

Le temps des revendications



LES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER À GRENOBLE (1968)

En 1968, les Jeux se déroulent à Grenoble, accueillant 4 738 athlètes masculins et 760 femmes (4,3 %) de 82 nations. Pre le choix d'un pays en développement, le COI veut prouver l'universalisme des Jeux Olympiques. Grâce à l'altitude de 2 000 mètres, de nombreux records sont battus. Le cortège est marqué par la Guerre froide (107 médailles pour les États-Unis, 91 pour l'URSS), la guerre du Vietnam, la répression du Printemps de Prague, l'assassina de Martin Luther King, l'apartheid et la répression violente des étudiants s'opposant au président mexicain Gustavo Díaz Ordaz avant les Jeux. Côté sportif, Dick Fosbury remporte les cordes avec un saut en hauteur jamais vu, car réalisé sur le dos, qui lui donne la victoire avec 2,24 mètres.



LIBERTAD DE EXPRESION MEXICO

Quatre ans plus tard, Munich accueille les Jeux avec 7 134 athlètes dont 1 089 femmes (15,3 %). L'Allemagne fédérale investit plus de 500 millions de marks actuels pour des installations ultramodernes. Le nageur américain Mark Spitz remporte sept médailles d'or et bat six ans de records du monde. Les États-Unis, avec 96 médailles, sont à nouveau porteurs de la victoire, obtenant 99 dans un contexte de Guerre froide. Les Jeux sont marqués par la prise d'otages et l'assassinat de membres de la délégation israélienne par les commandos palestiniens Septembre noir.

Enfin, Montréal accueille en 1976 les Jeux avec 6 019 athlètes dont 1 260 femmes (20,7 %). Après Munich, le succès est une priorité, avec près de 10 000 policiers et militaires présents. Ces Jeux entraînent des dépenses de 160 milliards de dollars, remboursés par les contributions québécoises post-Jeux. Les Jeux Olympiques sont marqués par le boycott de 22 nations africaines protestant contre l'exclusion de la délégation de la République démocratique du Congo. Le rugby fédéral a également participé à une tournée de 145 jours de Sud de l'Afrique où, cette fois, est exclu du pays en raison de sa politique raciale. À ce boycott s'ajoute celui de Taiwan, la Chine souhaitant préserver des relations privilégiées avec la République populaire de Chine. Le boycott des Jeux Olympiques comme arme politique s'affirme.



TOMMIE SMITH ET JOHN CARLOS, UN ACTE FONDATEUR (1968)

Un tiers sportif, un tiers américain, guidés par le révolutionnaire Harry Edwards, réclament l'abolition de l'apartheid du Sud des États-Unis. Le 16 août de la cérémonie d'ouverture au COI, Tommy Smith, 26 ans, leur porteur de flamme et un athlète britannique de renom est la victime de la violence raciale de 100 mètres au saut en hauteur. Tommie Smith et John Carlos, un athlète américain, se penchent sur la terre et se saluent. Le geste est interprété comme un acte de protestation. Les deux athlètes sont expulsés de la cérémonie. Le 18 août, John Carlos remporte le titre de champion olympique en saut en hauteur avec un saut de 2,24 mètres. Smith et Carlos ont été expulsés de la cérémonie en 2015.

NADIA COMANECI, L'ÉTOILE DES JEUX OLYMPIQUES (1976)

Elle est Nadia Comaneci, Roumaine, 14 ans, à la cérémonie d'ouverture des Jeux de Montréal. Elle est la première à avoir obtenu une note parfaite de 10 en gymnastique artistique. Elle est la première à avoir obtenu une note parfaite de 10 en saut en hauteur. Elle est la première à avoir obtenu une note parfaite de 10 en saut en hauteur. Elle est la première à avoir obtenu une note parfaite de 10 en saut en hauteur.



« Nous ressentions de l'espoir, de l'anxiété aussi. Mais surtout l'espoir que notre geste compterait, resterait dans les mémoires pour longtemps. »

Tommie Smith (1968)



1980-1984-1988-1992

BOYCOTTS DES JEUX OLYMPIQUES

La fin de la Guerre froide

L'invasion soviétique de l'Afghanistan à la fin de l'année 1979, en pleine Guerre froide, fournit un prétexte aux États-Unis pour appeler à un boycott des Jeux Olympiques à Moscou, désapprouvé par l'ensemble du mouvement olympique. Seulement 80 pays rassemblant 5 179 athlètes, dont 1 115 femmes (21,5 %), y participent et des délégations font le choix de la bannière et de l'hymne olympique au lieu de leur emblème national. Certaines disciplines souffrent de l'absence des plus grands champions. L'URSS conforte sa première place au classement des nations, mais les derniers soubresauts de la Guerre froide planent au-dessus des épreuves.

Boycottée par l'URSS et ses 15 alliés, Los Angeles en 1984 rassemble 5 263 sportifs et 1 566 sportives (22,93 %) issus de 140 nations. Ce boycott est la dernière arme diplomatique qu'il reste aux Soviétiques pour imposer leur autorité à leurs « alliés ». Les professionnels sont désormais admis aux Jeux Olympiques. C'est un tournant décisif avec la présence des meilleurs athlètes du monde. Au cœur de ces Jeux Olympiques, Carl Lewis incarne la réussite américaine tandis que la Marocaine Nawal El Moutawakel est la première Africaine médaillée d'or et que le gymnaste Li Ning symbolise l'ouverture sportive de la Chine.

En 1988, les Jeux Olympiques de Séoul voient sa voisine du Nord, sans surprise, boycotter les épreuves (tout comme Cuba, l'Éthiopie et le Nicaragua). Accueillant 8 397 athlètes dont 2 194 femmes (26,2 %), ces Jeux anticipent la fin de la Guerre froide, et la RDA – qui disparaîtra bientôt – se hisse en deuxième position au tableau des médailles derrière l'Union soviétique, bientôt démantelée. Sa meilleure représentante est la nageuse Kristin Otto, remportant l'or à six reprises. Mais c'est en athlétisme que les passions se déchaînent avec l'affaire de dopage de Ben Johnson au 100 mètres.

Les Jeux Olympiques de Barcelone en 1992 rassemblent 9 356 athlètes dont 2 704 femmes (28,9 %). Ils se tiennent quelques mois après la dislocation de l'URSS, la fin de l'apartheid et les indépendances dans les Balkans. Dans ce contexte politique fort, aucun boycott n'est enregistré cette année-là, une première depuis 20 ans. L'ouverture des Jeux aux athlètes professionnels se concrétise spectaculairement avec la *Dream Team*, l'équipe américaine de basketball emmenée par Michael Jordan. Sur le plan des médias, le CIO choisit de ne plus limiter le diffuseur à un organisme obligatoirement issu du pays hôte : les droits de retransmission deviennent un enjeu commercial majeur pour chaque pays.



1980-1984-1988-1992

BOYCOTTS DES JEUX OLYMPIQUES

La fin de la Guerre froide



CARL LEWIS (1988)

En 1988, à Los Angeles, Carl Lewis remporte les quatre médailles d'or sur 100, 200, 400 et 800 mètres. Il est le premier Afro-Américain à remporter les quatre médailles d'or sur ces quatre épreuves. À 32 ans, il est le plus âgé des médaillés lors de ces Jeux. À Los Angeles, il est le seul Afro-Américain à remporter les quatre médailles d'or sur ces quatre épreuves. À 32 ans, il est le plus âgé des médaillés lors de ces Jeux.



L'Union soviétique de l'Afghanistan à la fin de l'année 1978 en pleine Guerre Froide, fournit un prétexte aux États-Unis pour appeler à un boycott des Jeux Olympiques à Mexico, désapprouvé par l'ensemble du mouvement olympique. Seulement 69 pays rassemblant 8 779 athlètes, dont 1 175 femmes (13,5 %), y participent et des délégations font le choix de la banquette et de l'hymne olympique au lieu de leur emblème national. Certains olympistes souffrent de l'absence de leur grands champions. L'USSR confère sa première place au classement des nations, mais les derniers soustraits de la Guerre Froide plantent au-dessus des estrades.

Boycotté par l'URSS et ses 15 alliés, Los Angeles en 1984 rassemble 5 265 sportifs et 1 566 sportives (29,9 %) issus de 140 nations. Ce boycott est la dernière année diplomatique qu'il existe aux Jeux Olympiques pour imposer leur autorité à leurs « alliés ». Les professionnels sont désormais admis aux Jeux Olympiques. C'est un tournant décisif avec la présence des meilleurs athlètes du monde. Au cœur de ces Jeux Olympiques, Carl Lewis incarne la réussite américaine tandis que la Marocaine Hassid Ghouzoulou est la première Africaine médaillée d'or et que le gymnaste Li Ning symbolise l'ouverture sportive de la Chine.

En 1988, les Jeux Olympiques de Séoul voient au vantage du Nord, sans surprise, boycotter les Espagnols (tout comme Cuba, l'Éthiopie et le Nicaragua). Accueillant 8 537 athlètes dont 2 704 femmes (31,7 %), ces Jeux marquent la fin de la Guerre Froide et la RDA – qui disputait Berlin – se place en 8^e position au tableau des médailles derrière l'URSS, suivie de l'Allemagne. Sa meilleure performance est la nageuse Ralfes Otsu, remportant l'or à sa spécialité. Médaillée en athlétisme qui se passionne également pour l'affaire de dopage de Greg Johnson au 100 mètres.

Les Jeux Olympiques de Barcelone en 1992 rassemblent 9 356 athlètes dont 2 704 femmes (28,9 %). Ils se tiennent quelques mois après la dissolution de l'URSS, la fin de l'apartheid et les indépendances dans les Balkans. Dans ce contexte politique, les Jeux Olympiques marquent un tournant décisif. Les Jeux Olympiques de Barcelone en 1992 sont les premiers Jeux Olympiques à être organisés par un pays d'Europe. Les Jeux Olympiques de Barcelone en 1992 sont les premiers Jeux Olympiques à être organisés par un pays d'Europe. Les Jeux Olympiques de Barcelone en 1992 sont les premiers Jeux Olympiques à être organisés par un pays d'Europe.



DERARTU TULU & ELANA MEYER (1992)

Quatre ans après une médaille d'argent remportée par la première femme africaine dans le relais 4x100 mètres, Derartu Tulu et Elana Meyer ont remporté l'or sur 100 et 200 mètres. Derartu Tulu est la première femme africaine à remporter les quatre médailles d'or sur ces quatre épreuves. À 32 ans, elle est la plus âgée des médaillés lors de ces Jeux.



« Le sport a peut-être contribué à la transformation des sociétés communistes. »

(voir Antonio Damjanovic, Le Monde (21 septembre 1985))



1996-2000-2004-2008

D'ATLANTA À PÉKIN

En passant par Sydney et Athènes

Les Jeux Olympiques d'Atlanta accueillent 10 318 athlètes dont 3 512 femmes (34,04 %), c'est la première fois depuis 1896 qu'un tiers des athlètes sont des femmes. Le rappel de la lutte contre la ségrégation raciale à travers les figures de Martin Luther King ou de Mohamed Ali, choisi pour allumer la flamme, ne suffit pas à faire oublier le drame de l'explosion du vol 800 TWA deux jours avant la cérémonie d'ouverture, et l'attaque terroriste contre le village olympique le 27 juillet 1996, qui fait deux morts et 111 blessés. Malgré le contexte de détente post-Guerre froide, les Jeux restent un terrain d'expression pour les grandes luttes politiques et les actions terroristes.

Quatre ans plus tard, les Jeux Olympiques de Sydney accueillent 10 651 athlètes, dont 4 069 femmes (38,2%), issus de 199 nations. Les installations, voulues respectueuses de l'environnement, sont concentrées à 30 kilomètres du centre-ville. Le stade olympique, avec 110 000 places, est le plus grand jamais construit. Le taekwondo et le triathlon y font leur apparition. La cérémonie d'ouverture rend hommage à l'histoire australienne et à la culture aborigène, avec Cathy Freeman en symbole.

La ville d'Athènes, en 2004, après avoir été battue par Atlanta en 1996, met en avant son héritage antique. La cérémonie d'ouverture est grandiose. Les 10 625 athlètes, dont 4 329 femmes (40,7 %), représentent 202 pays, un record. Les investissements doublent le budget initial, atteignant neuf milliards d'euros, dont un milliard pour la sécurité. Les retards et la menace terroriste suscitent des inquiétudes, mais les Jeux sont une réussite, malgré un déficit critiqué en raison de la crise financière de 2008.

Les Jeux de Pékin 2008 sont marqués par des protestations contre les violations des droits de l'homme en Chine. Le CIO maintient les Jeux, qui deviennent un moment fort de l'histoire olympique. Deux cent quatre pays y participent, regroupant 10 942 athlètes, dont 4 637 femmes (42,3 %). La Chine organise une manifestation grandiose et se hisse en tête du tableau des médailles. Au cours de ces Jeux sont battus 40 records du monde et plus de 130 records olympiques. Usain Bolt et Michael Phelps, avec ses huit médailles d'or, en sont des figures marquantes.



1996-2000-2004-2008



D'ATLANTA À PÉKIN En passant par Sydney et Athènes



Cathy Freeman, championne du monde en 1999 et médaillée d'or à Sydney 2000.

MARIE-JOSÉ PÉREC (1996)

La Française Marie-José Pérec a remporté la médaille d'or en 100 mètres lors des Jeux olympiques d'Atlanta en 1996. Elle est la seule athlète française à avoir remporté une médaille d'or aux Jeux olympiques.



Marie-José Pérec, championne du monde en 1995 et médaillée d'or à Atlanta 1996.



Cathy Freeman, championne du monde en 1999 et médaillée d'or à Sydney 2000.



Cathy Freeman, championne du monde en 1999 et médaillée d'or à Sydney 2000.

Les Jeux Olympiques d'Atlanta accueillent 10 881 athlètes dont 3 502 femmes (32,4%), c'est la première fois depuis 1906 qu'un tiers des athlètes sont des femmes. Le rappel de la lutte contre le ségrégation raciale à travers les figures de Martin Luther King ou de Muhammad Ali choit pour affaiblir le message de la Fédération internationale d'athlétisme, et l'attaque terroriste contre le village olympique le 27 juillet 1996, qui fait deux morts et 80 blessés. Malgré le caractère de détente post-Guerre froide, les Jeux restent un terrain d'expression pour les grandes luttes politiques et les actions terroristes.

Quatre ans plus tard, les Jeux Olympiques de Sydney accueillent 10 881 athlètes, dont 4 069 femmes (38,2%), avec de 790 nations. Les installations, soignées respectueuses de l'environnement, sont concentrées à 30 kilomètres du centre-ville. Le stade olympique, avec 70 000 places, est le plus grand jamais construit. Le baseball et le football y font leur apparition. Le cérémonie d'ouverture rend hommage à Thésée australienne et à la culture aborigène, avec Cathy Freeman en symbole.

La ville d'Athènes, en 2004, après avoir été battue par Atlanta en 1996, met en avant son héritage antique. La cérémonie d'ouverture est grandiose. Les 10 625 athlètes, dont 4 328 femmes (40,7 %), représentent 202 pays, un record. Les Jeux olympiques d'Athènes le budget initial dépassant neuf milliards d'euros, dont un milliard pour la sécurité (casernes et la menace terroriste suscitant des inquiétudes), mais les Jeux sont une réussite, malgré un déficit colossal en raison de la crise financière de 2006.

Les Jeux de Pékin 2008 sont marqués par des protestations contre les violations des droits de l'homme en Chine. Le CIO maintient les Jeux, qui deviennent un moment fort de l'histoire olympique. Deux cents quatre pays y participent, représentant 10 342 athlètes, dont 4 627 femmes (45,2 %). La Chine organise une manifestation grandiose en se faisant en tête du tableau des médailles. Au cours de ces Jeux sont battus 40 records du monde et plus de 130 records olympiques. Usain Bolt en Michael Phelps, avec ses huit médailles d'or, en sont des figures marquantes.

CATHY FREEMAN, LA PAROLE ABORIGÈNE (2000)

Après la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Sydney, Cathy Freeman prononce l'invocation aborigène en présence de sa grand-mère et de son père, deux figures emblématiques de la culture aborigène.

Après la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Sydney, Cathy Freeman prononce l'invocation aborigène en présence de sa grand-mère et de son père, deux figures emblématiques de la culture aborigène.



Cathy Freeman, championne du monde en 1999 et médaillée d'or à Sydney 2000.

USAIN BOLT, LE SPORTIF ULTIME (2008)

Les premiers du sprint, Usain Bolt est également le plus jeune homme à remporter une médaille d'or aux Jeux olympiques. Il est le seul athlète à avoir remporté une médaille d'or dans les quatre épreuves de sprint (100, 200, 400 et 800 mètres). Usain Bolt est également le seul athlète à avoir remporté une médaille d'or dans les quatre épreuves de sprint (100, 200, 400 et 800 mètres).



Usain Bolt, champion du monde en 2009 et médaillé d'or à Pékin 2008.



Cathy Freeman, championne du monde en 1999 et médaillée d'or à Sydney 2000.



Cathy Freeman, championne du monde en 1999 et médaillée d'or à Sydney 2000.



Cathy Freeman, championne du monde en 1999 et médaillée d'or à Sydney 2000.

"Je suis sûr que ce qui s'est passé ce soir et ce que je symbolise sera une différence dans l'attitude de beaucoup de gens."

Cathy Freeman (2000)



Cathy Freeman, championne du monde en 1999 et médaillée d'or à Sydney 2000.

2012-2016-2020-2024

DE LONDRES À PARIS

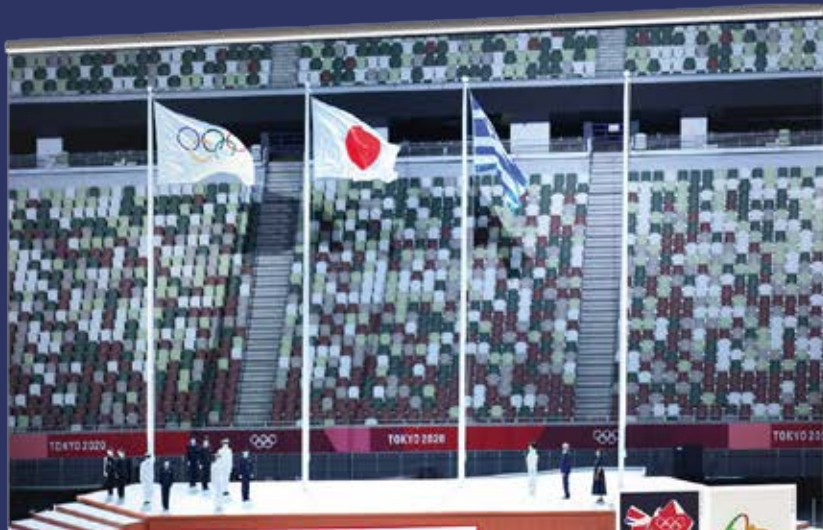
En passant par Rio & Tokyo

Londres, ayant remporté l'organisation des Jeux Olympiques de 2012 face à Paris, est la première ville à accueillir les Jeux d'été pour la troisième fois. Les Jeux sont un succès marketing, malgré des critiques sur le coût, l'omniprésence des marques et la gentrification des espaces urbains réaménagés. Parmi les 10 568 athlètes, dont 4 676 femmes (44 %), Usain Bolt remporte à nouveau trois médailles d'or aux 100 mètres, 200 mètres et 4×100 mètres, laissant une empreinte mémorable.

Les Jeux Olympiques de 2016 à Rio, les premiers en Amérique du Sud, accueillent 11 238 athlètes, dont 5 060 femmes (45 %). Cependant, ils sont marqués par des polémiques socio-économiques et politiques, notamment la crise sociale et l'éradication des favelas pour construire des infrastructures, et se soldent par un déficit financier. Ces Jeux voient pour la première fois l'organisation des Jeux Paralympiques en été.

Prévue en 2020, l'édition de Tokyo est reportée à 2021 (ce qui n'est jamais arrivé dans l'histoire) en raison de la pandémie de Covid-19, accueillant tout de même près de 11 000 athlètes dont 5 176 femmes. Tokyo valorise son patrimoine historique tout en proposant des infrastructures innovantes et écologiques, en utilisant des matériaux recyclés et en prônant la mixité des genres, avec des épreuves mixtes et un système de double porte-drapeau lors de la cérémonie d'ouverture. Ces Jeux, sans public, sont alors les plus paritaires de l'histoire avec 48,6 % de femmes. Cinq nouveaux sports sont introduits : baseball-softball, escalade indoor, karaté, skateboard et surf.

En 2017, le CIO attribue les Jeux de 2024 à Paris et ceux de 2028 à Los Angeles, après une campagne difficile entre les deux villes, signant un accord de « jumelage olympique », une première dans l'histoire depuis 1920-1924. Paris reçoit les Jeux pour la troisième fois, après 1900 et 1924. La France accueille aussi ses premiers Jeux Paralympiques d'été, avec 4 350 athlètes de 182 nations. Les organisateurs se sont engagés pour des records en matière de parité, diversité et d'écologie, avec les trois quarts des sites déjà construits. Ces Jeux sont cependant source de nombreux débats, concernant notamment la participation de la Russie, de la Biélorussie et d'Israël, dans un contexte de conflits et d'enjeux diplomatiques internationaux. Ces Jeux n'en sont pas moins une réussite saluée internationalement.



2012-2016-2020-2024



DE LONDRES À PARIS En passant par Rio & Tokyo



NICOLA ADAMS, L'AFFIRMATION LGBT (2012)

En devenant la première championne olympique de boxe, la Britannique Nicola Adams a ouvert la voie pour les femmes dans ce sport. Elle a également été la première femme à être élue meilleure sportive mondiale en 2012, un honneur qui lui a permis de devenir la première femme à être élue meilleure sportive mondiale en 2012.



TEDDY RINER (2020)

Teddy Riner, championne mondiale en poids lourds dans la discipline de judo, a été élue meilleure sportive mondiale en 2020. Elle a également été élue meilleure sportive mondiale en 2020.



London, ayant hébergé l'organisation des Jeux Olympiques de 2012 (à Rio), est la première ville à accueillir les Jeux d'été pour la troisième fois. Les Jeux sont un succès marketing malgré des critiques sur le coût, l'omniprésence des marques et la gentrification des espaces urbains réaménagés. Parmi les 70 560 athlètes, dont 45% femmes (44%), l'Union soviétique a remporté le nouveau cycle médailles d'or aux 300 médailles, 200 médailles et 4000 médailles, laissant une empreinte indélébile.

Les Jeux Olympiques de 2016 à Rio, les premiers en Amérique du Sud, accueillent 11 250 athlètes dont 5 060 femmes (45%). Cependant, ils sont marqués par des polémiques socio-économiques et politiques, notamment la crise sociale et fiscalisation des faibles pour construire des infrastructures, et se soldent par un déficit financier. C'est le cas pour la première fois l'organisation des Jeux Olympiques en été.

Revue en 2020, l'édition de Tokyo est reportée à 2021 (ce qui n'est jamais arrivé dans l'histoire) en raison de la pandémie de Covid-19 accueillant tout de même plus de 11 000 athlètes dont 5 706 femmes. Tokyo souhaite son caractère innovant tout en proposant des infrastructures innovantes et écologiques, en utilisant des matériaux recyclés et en promouvant la mixité des genres, avec des épreuves mixtes et un système de double genre d'après lors de la cérémonie d'ouverture. Ces Jeux, sans public, sont dans les plus coûteux de l'histoire avec 48,6% de femmes. 19 nouveaux sports sont introduits : baseball-softball, escalade indoor, karaté, skateboarding et surf.

En 2017, le CIO attribue les Jeux de 2024 à Paris et ceux de 2028 à Los Angeles, après une campagne difficile entre les deux villes, signant un accord de « jumelage olympique », une première dans l'histoire depuis 1920-1924. Paris reçoit les Jeux pour la troisième fois, après 1900 et 1924. La France accueille aussi ses premiers Jeux Paralympiques d'été, avec 4 360 athlètes de 162 nations. Les organisateurs se sont engagés pour des records en matière de paris, diversité et d'écologie avec les trois quarts des sites déjà construits. Ces Jeux sont cependant source de nombreux débats, concernant notamment la participation de la Russie, de la Biélorussie et d'Iraque, dans un contexte de conflit et d'enjeux diplomatiques internationaux. Ces Jeux n'en sont pas moins une réussite saluée internationalement.

ALLYSON FELIX & MICHAEL PHELPS (2016)

Allyson Felix et Michael Phelps sont deux grands champions américains qui remportent ensemble à Rio de Janeiro les Jeux de 2016 et établissent un record de médailles individuelles. La performance d'Allyson Felix est particulièrement remarquable, avec six médailles d'or et sept médailles d'argent, une performance qui lui a permis de devenir la première femme à remporter six médailles d'or aux Jeux Olympiques.



LÉON MARCHAND (2024)

Léon Marchand, champion olympique en natation, a été élu meilleur sportif français de l'année 2024. Il a également été élu meilleur sportif français de l'année 2024.



« Paris 2024. On a envie de partager le projet avec tout le monde, les Jeux Olympiques, ce n'est pas seulement une fête du sport. »
(Teddy Riner, 2021)



1968-1972-1976

LE DEVENIR APRÈS 2024...

Des Jeux Olympiques & Paralympiques

Les Jeux Olympiques sont l'un des derniers grands événements planétaires. Ils représentent un moment de partage au croisement de la mondialisation et des questionnements de plus en plus nombreux autour de la place de tels événements. Chaque olympiade est, le temps de sa tenue, un moment festif et de projection pour le monde, comme viennent de le montrer les Jeux parisiens en 2024. Dans le même temps, les aspirations toujours plus importantes en matière d'organisation sont un défi permanent face aux coûts et à l'empreinte environnementale qu'ils représentent.

Par ailleurs, les situations géopolitiques complexes liées aux enjeux démocratiques à travers le globe s'entrechoquent avec les ambitions universelles de l'olympisme, censé être libéré de toute considération politique. À travers l'histoire des différentes olympiades, au temps de la Guerre froide, des décolonisations, des différents boycotts ou des enjeux climatiques plus actuels, les Jeux Olympiques font partie du monde et ne peuvent pas toujours s'en extraire, à l'image du conflit en Ukraine ou de la crise au Proche-Orient.

Si les prochaines olympiades (Los Angeles 2028 et Brisbane 2032) sont déjà retenues, les Jeux Olympiques n'ont d'autre choix que de s'interroger sur leur pertinence et les orientations à suivre quant à leur organisation, avec notamment les candidatures de nouvelles aires culturelles telles que l'Inde, l'Arabie Saoudite, l'Égypte, mais aussi des pays comme l'Allemagne qui souhaite perpétuer son histoire olympique (1936-2036). Le modèle économique pourra-t-il être préservé alors que les populations locales sont de plus en plus réticentes à recevoir les Jeux ? Quelle place prendront le numérique et le eSport dans les olympiades futures ? Les délégations nationales résisteront-elles face à la professionnalisation croissante ou aux recompositions politiques et sociales du monde ? L'histoire montre que les Jeux Olympiques, après ceux de Paris 2024, ont su faire preuve d'adaptation face à la professionnalisation en hausse et en élargissant la sélection des sports dits olympiques. L'avenir dira si ces mutations leur permettront de rester le plus grand événement planétaire.



2024-2028-2032...

LE DEVENIR APRÈS 2024... Des Jeux Olympiques & Paralympiques



© R. B. - Getty Images / Contrasto

LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE, UNE PREMIÈRE

La cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024 a été une véritable réussite. Elle a permis de rassembler les athlètes du monde entier pour une nuit magique à la tour Eiffel, sous la lumière des feux de la rampe. Cette cérémonie a été une première pour la capitale française, qui a accueilli les Jeux Olympiques et Paralympiques de manière inédite.



© R. B. - Getty Images / Contrasto



© R. B. - Getty Images / Contrasto

Les Jeux Olympiques sont l'un des derniers grands événements mondiaux. Ils représentent un moment de partage et d'unité pour les millions de personnes qui les regardent à travers le monde. C'est pourquoi il est essentiel de réfléchir à leur avenir et à la manière dont ils peuvent continuer à inspirer les générations futures.

Par ailleurs, les situations géopolitiques complexes liées aux enjeux démocratiques à travers le globe d'interrogeront avec les ambitions universelles de l'olympisme, censé être libre de toute considération politique. À travers l'histoire des différents olympiades, au temps de la Guerre Froide, des discriminations, des différents boycotts ou des enjeux climatiques plus actuels, les Jeux Olympiques ont fait partie du monde et ne peuvent pas toujours s'imposer, à l'image du conflit en Ukraine ou de la crise au Proche-Orient.

Si les prochains olympiades (Los Angeles 2028 et Brisbane 2032) sont déjà retenus, les Jeux Olympiques d'été, d'autre choix que de s'organiser sur leur territoire et les orientations à suivre quant à leur organisation, avec notamment les candidatures de nouvelles villes culturelles telles que Héraklion, Séville, Égypte, mais aussi des pays comme l'Allemagne qui souhaitent reprendre les Jeux Olympiques (2036, 2038). Le modèle économique pourrait être préservé, mais les populations locales sont de plus en plus réticentes à recevoir les Jeux ? Quelle place prendront le numérique et le sport dans les olympiades futures ? Les délégations nationales réviseront elles face à la professionnalisation croissante et aux nouveaux enjeux économiques et sociaux du monde ? L'histoire montrera que les Jeux Olympiques, après ceux de Paris 2024, ont su faire preuve d'adaptabilité face à la professionnalisation en hausse et en déclinant la sélection des sports et olympiques. L'avenir dira si ces mutations leur permettront de rester le plus grand événement planétaire.



© R. B. - Getty Images / Contrasto

ANTOINE DUPONT ET LE RUGBY À VII

Antoine Dupont, capitaine de l'équipe de France de Rugby à VII, est considéré comme l'un des meilleurs joueurs du monde. Il a été élu meilleur joueur du monde à deux reprises. Sa capacité à contrôler le jeu et à créer des opportunités pour son équipe est une véritable révolution dans ce sport.



© R. B. - Getty Images / Contrasto

LES MÉDAILLES DE PARIS 2024

Les médailles de Paris 2024 ont été distribuées à tous les athlètes participants. Les Français ont obtenu un total de 40 médailles, ce qui est une excellente performance. Ces médailles sont le fruit d'un travail acharné et d'une grande détermination.



© R. B. - Getty Images / Contrasto

« Dans l'histoire des JO, chaque ville hôte a su s'approprier les Jeux à sa façon. [...] Nous n'avons pas la tour Eiffel, mais nous sommes la capitale mondiale du spectacle. »

Philippe Lejeune, ambassadeur des Jeux Olympiques de Tokyo 2020 (2016)



© R. B. - Getty Images / Contrasto



17 OLYMPIQUE, UNE HISTOIRE DE MONDIAL... EN HÉRITAGE

**« Dans l'histoire des JO, chaque ville hôte
a su s'approprier les Jeux à sa façon. [...]
Nous n'avons pas la tour Eiffel,
mais nous sommes la capitale mondiale
du spectacle. »**

Michael Johnson, ambassadeur des Jeux Olympiques
de Los Angeles 2028 (2024)

EXPOSITION RÉALISÉE PAR



AVEC LE SOUTIEN DE

